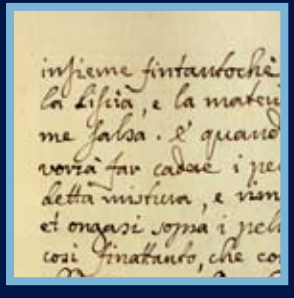
Lune Bleue

Le Mag des Païens d'Aujourd'hui

Une publication de la Ligue Wiccane Ecléctique - n°1 - Juin 2008



Paganisme, Art et créativité

Lammas 2007 : dans les coulisses d'un reportage

EDITORIAL

La roue tourne. Beltaine est à nouveau là, marquant la fin d'un cycle et le début de quelque chose de nouveau. Si, comme le dit Starhawk, les mouvements sont comme des plantes, alors nous, les Païens d'aujourd'hui, nous sommes à une époque charnière, à un moment crucial de notre croissance. Le paganisme moderne a commencé par être une plante dont la partie aérienne était toute petite et bien modeste ; et par lancer dans un sol fécond des racines qui se sont fortifiées avec le temps. De plus en plus audacieuses, elles ont gagné du terrain, et puisé dans les strates du passé la nourriture nécessaire à la création de leur propre substance, nécessaire pour que la base soit solide et ferme, capable d'assurer quoiqu'il arrive un renouveau.

Aujourd'hui, les racines recouvrent l'étendue d'un jardin foisonnant de vie, à l'écoute des rythmes des battements de coeur de la terre. Et c'est le moment clé où, les racines formant une résille dense sous la terre, la plante peut s'élever au grand jour, fleurir, et porter fruit. Nos feuilles sont de plus en plus grandes et vertes, éclatantes de santé ; nos fleurs sont de formes variées, arborent des couleurs éclatantes qui ne transigent pas, et leur parfum attire immanquablement les curieux et les amoureux de la nature sauvage – celle de la terre, celle qui ne demande qu'à être réveillée dans les esprits des hommes.

Alors on nous approche, on nous tourne autour, on nous observe avec étonnement. On dépêche des journalistes au Coeur de nos rituels ; le magazine Témoignage Chrétien amorce un dialogue religieux. Maintenant, nous sommes visibles et, peut-être, voyants. A la façon d'une touche de couleur vive qu'on aperçoit au travers des frondaisons, et qu'on a envie d'aller regarder de plus près. De nombreuses personnes, guidées par leur étoile personnelle ou intriguées par ce qui commence à se dire sur nous, aboutissent sur des sites ou des forums traitant du Paganisme d'aujourd'hui, les parcourent, et beaucoup sentent qu'ils ont trouvé, sinon leur voie, du moins quelque chose de respectable.

Il est délicat, ce moment où nous sortons de terre pour nous nourrir de grand air, de soleil et de rosée matinale. Car nous sommes aussi, à présent, exposés au monde et à ses intempéries. Notre croissance peut rencontrer des obstacles, nos fleurs peuvent être mises à mal ou détruites. Mais nos racines sont toujours là, et il serait bien malaisé de tenter de déloger la plante et de l'éradiquer du jardin. Elles se touchent, forment un réseau serré ; nos radicelles s'échangent des informations, de la nourriture, offrent du soutien aux jeunes pousses ou à celles qui manquent de soleil.

Qu'allons-nous donc créer ensemble ? Quelle corde d'arbres noués, en colimaçon, reliant quelle terre à quel ciel, allons-nous bâtir au fil du temps ? Enracinés dans le passé et tournés vers l'avenir, il nous faut croître comme croissent les bosquets, les halliers, les forêts. Comme des espèces différentes semant au vent leurs pollens et leurs fruits, différents, innovateurs, tirant parti de ce que nous offre la nature et faisant preuve d'invention pour passer outre les vents trop forts, les sous-bois trop sombres, les parasites et les promeneurs curieux, mais pas toujours très soigneux.

Espérons, gardons foi en l'avenir, restons centrés et enracinés... Et que tourne et tourne encore la roue de l'année !

Daràn

Sommaire

Paganisme, Art et Créativité
Par Aranna 3
Portrait : Cerrydwen et le Chaudron
Par Cerrydwen Asherah 4
Le Chant de l'Inspiration
Par Hialmar Gadarn 6
Le Pentagramme
Par Lapetite 7
La Passion de l'Ecriture
Par Seasaidh 8
Double Initiation
Par Isis Shakti et Mut Danu 10
Dans les Coulisses d'un Reportage
Par Hédéra 12
Terre Orgasmique : l'Appel sensuel de Mai
Par Mut Danu 14
Souffrance et Changement
Par Setanta 15
Le Cercle des Huit
Par Daràn 16
L'Enchanteresse
Par L'Enchanteresse 18
Earth Dance 2007
Par Monique et Cimoun 18
Un Apprenti Wiccan Solitaire
Par Kazh ar c'hoad 19
La Glace et le Roitelet
Par Kazh ar c'hoad 20
Rubrique de l'Herboriste :
la Sauge Officinale
Par Loreley Demi-Lune 22
Mots Mêlés païens
Par Sélénée 23
Affiliation des groupes à la LWE
Bannières des groupes affiliés
Par la LWE 24

Paganisme, Art et Créativité

Par Aranna

[NB : Ne souhaitant pas revenir sur une polémique mille et mille fois entendue au sujet du terme «païen», il est explicitement convenu que ce mot désigne les païens contemporains.]

Il est intéressant de constater que les concepts de Paganisme et de Création sont souvent voisins, pas nécessairement au sens historique et sémantique, mais plutôt dans la manière dont ces deux concepts cohabitent actuellement.

Les croyances païennes sont dans l'immense majorité des cas des croyances relativement flexibles, sans dogmes écrasants à suivre à la lettre, et sans carcan rigide ou morale enfermant l'individu dans un système étouffant qui, bien souvent, fragilise le potentiel créatif, à moins que ce dernier n'explose justement pour libérer le conscient et l'inconscient en un processus de catharsis.

Dans sa conception même, le paganisme incite l'individu à se remettre à l'écoute de son corps, de sa nature profonde et de son instinct, et par là, à se retrouver lui-même. La Nature, qui a autant d'importance pour les païens, n'est pas codifiable ou normalisable. Elle est en dehors des contingences actuelles de réussite ou d'échec. Elle se contente d'être. Elle est changeante, sauvage, toujours en mouvement, insaisissable. Il n'est pas, à l'état naturel, de critère de beau ou de laid, de bien ou mal, qui sont des notions purement «humainement civilisables». La nature s'exprime, violemment parfois mais toujours d'une manière unique. Il est donc logique, voir même «normal» de trouver une si grande adéquation entre les concepts de Nature et de Créativité.

«L'art naît de contraintes, vit de luttes et meurt de liberté» disait André Gide. Sans aller jusque là, le parallèle est troublant : effectivement, plus on y met de contraintes, de barrières, de tabous, plus l'acte de création se fait une joie, un devoir de les transgresser, de les contourner, un peu comme la Nature qui, chassée de nos villes modernes, s'y réinvite de mille et une manières : qui n'a pas entendu parler de ces renards fouillant les poubelles, des lapins de la porte Maillot, des plantes sauvages se mettant à pousser un peu n'importe où dans des lieux que l'on avait cru hostiles. Après deux mille ans de contraintes, nous avons enfin la possibilité de redécouvrir nos instincts et notre pouvoir créateur sans avoir à affronter toutes sortes de répressions ou censures, du moins dans les pays occidentalisés. Maintenant, la tâche est à la lutte contre nous-mêmes, contre notre culture, notre éducation pour nous permettre de nous retrouver cette potentialité et pouvoir l'exprimer.

C'est tout un schéma qui est à repenser, et pour commencer celui d'une prétendue séparation des sexes. Non, les hommes ne sont pas forcément plus rationnels et les femmes ne sont pas forcément plus créatives. C'est avant tout une question de mœurs et d'éducation qui nous conforte dans cette optique-là. Le risque est de rester braqué dans cette vision, je ne vois pas pour quelles raisons on prête plus d'attention aux femmes qu'aux hommes dans le paganisme actuel. Certes, la vision de la femme et par là, la conscience intrinsèque de sa propre valeur a été considérablement dégradée et maltraitée pendant deux millénaires ; pour autant, je ne pense pas qu'une inversion des rôles réparera quoi que ce soit. Oui, il y a des blessures à panser, des plaies à refermer, mais négliger les dégâts que les hommes ont également subis n'apportera rien de bon sur le long terme. Plus qu'une quelconque question d'identité sexuelle, c'est toute la perception que l'Humain a de lui-même qui est à réapprendre, à réinventer.

Pour finir, il y a deux points qui me paraissent importants à souligner. Tout d'abord, la plupart des gens redoutent de se pencher sur leur capacité de création, par peur de «ne pas être capable» ou «de mal faire». En soi, une création n'est pas un échec ou une réussite, c'est le regard que nous ou les autres portons sur elle qui la valide comme étant «bonne» ou «mauvaise». Ces critères sont évidemment subjectifs et relatifs à un nombre vertigineux de paramètres. Cependant, la création qui s'inscrit dans un mécanisme de libération, d'exploration, d'expression personnelle, sans autre but ou prétention ne peut et ne devrait pas être classée suivant ce genre de critère, le seul à retenir étant ce que cet acte vous a apporté à vous.

Deuxième et dernier point, il n'y a pas une, mais des créations, et pour une femme, être mère est bien entendu un processus alchimique de transformation et de création, mais il est loin d'être le seul et l'unique. La figure de la Mère Créatrice et Pourvoyeuse est un archétype, et le réduire à la seule grossesse est non seulement sectaire, puisqu'il sous-entend une exclusion totale des hommes mais aussi des femmes qui ne souhaitent ou qui ne peuvent pas avoir d'enfants, mais aussi réducteur, puisque ce n'est qu'une des nombreuses facettes de la déesse. L'enfantement et la naissance, ne l'oublions pas, sont des processus qui ne sont pas forcément à prendre au pied de la lettre, mais peuvent trouver leurs expressions sous de multiples formes suivant les individus. Enfin, le Dieu est également une figure très liée à la création suivant ses divers aspects, par exemple sous le visage de Lugh Salminadach (*Lugh aux Dons Multiples*, ou plus précisément, *le Polytechnicien*).

Cerrydwen et le Chaudron

Bonjour Cerrydwen, présentes-nous, si tu veux bien, les nombreuses activités que tu mènes dans la communauté Païenne.

Bonjour !

Vaste question ! J'avoue être incapable de rester une journée en place et je m'emballe facilement pour des projets qui en valent vraiment le coup. Mais il y a tellement à faire et tellement à dire !

Depuis le début, Internet a été pour moi le premier et le plus important vecteur pour mon action dans ce que j'appelle la «communauté païenne». J'ai commencé en voulant partager ce que j'aimais, mes croyances et mes découvertes, par mon site internet Le Chaudron. Cela fait quelques années que je n'y ai plus fait de mises à jour car, progressivement, je suis arrivée à m'engager sur d'autres fils de la Toile. C'est ainsi qu'il y a bientôt deux ans, j'ai créé le forum Lune Rouge, consacré aux Mystères Féminins. Dans l'esprit de sa création, il s'agit d'un Cercle de Femmes virtuel, où les femmes peuvent se réunir pour échanger sur des domaines qui les touchent, exposer leurs recherches sur le Féminin Sacré, leurs convictions, leurs rituels intimes, partager leurs états d'esprit et leurs problèmes, chercher du réconfort et de la compréhension dans les périodes difficiles, sans jugement… Il y a énormément de confiance et d'émotion qui y sont partagées, et je suis sans cesse émerveillée de ce que ce genre d'endroit peut apporter à ses membres. C'est un enrichissement constant… Il y quelques mois, des amies se sont jointes à moi pour donner une impulsion plus réelle et plus physique à ce type de Cercle de Femmes, qui a si bien fait ses preuves virtuellement. Nous avons ainsi créé le Cercle Belge des Filles de la Déesse, cherchant également à lui donner l'impulsion de notre spiritualité. Nous passons ensemble des moments de pure magie, et de véritable communion.

D'un point de vue plus personnel, j'ai créé cet été ma petite boutique d'artisanat sorcier et païen. Loin de vouloir en faire mon métier, ce que je souhaite avant tout c'est partager mon amour des beaux objets, des outils qui ont une âme, et de l'artisanat. Tout le monde n'a pas la possibilité ou l'envie de créer soi-même ses outils sorciers, mais tout le monde a envie d'avoir des outils personnalisés, qui correspondraient au mieux à notre «divinité intérieure» ! C'est ainsi que je me consacre entièrement aux personnes qui souhaitent me commander un objet, car je sais combien il est important qu'il nous corresponde le mieux.

Sinon, j'essaie de faire de mon mieux pour soutenir les projets qui foisonnent dans notre communauté païenne. Plus les spectateurs deviennent acteurs, plus nos projets avancent, et plus nous pouvons créer, tous ensemble. En ce sens, la LWE est un véritable chaudron bouillonnant, et je suis profondément heureuse de participer à certains projets ! J'ai envie de participer à tout, tellement c'est emballant, et tellement toute cette créativité est belle, mais malheureusement ce n'est pas possible.

Dans quel courant de pensée inscris-tu ta pratique ?

Je ne dirais pas que c'est un combat, mais c'est vrai que je suis heureuse de pouvoir partager mon point de vue à ce sujet. Je respecte toutes les religions et les spiritualités, et dans notre spiritualité païenne, je respecte toutes les traditions. Mais personnellement, je ne me rattache à aucune obédience, j'ai besoin de pouvoir me sentir le plus libre possible, sans attaches. Aucune des traditions existantes ne m'interpelle, si ce n'est par curiosité intellectuelle et spirituelle, et j'ai besoin de créer mon chemin, ma Toile, en accord avec mon intuition. Je suis païenne, ma tradition c'est la Terre, ma spiritualité c'est la Déesse !

Est-ce que le fait d'avoir beaucoup de tes activités fermées aux hommes est le signe d'une prise de position féministe de ta part ou penses-tu tout simplement que les mystères féminins ne peuvent être compris que par les femmes ?

C'est vrai que je n'avais pas vu ça de ce point de vue… Lune Rouge n'est réservé qu'aux femmes, le CBFD est un cercle uniquement féminin… Mais cela ne signifie en aucun cas que moi ou une membre de ces deux groupes est sexiste. D'une manière générale, je suis défavorable au fait que des associations se créent en faisant une scission entre les deux sexes, car je trouve que cela ne fait que créer ou agrandir un certain fossé. Je suis profondément féministe, mais uniquement parce que je souhaite avant tout plus de respect et d'égalité, et ce pour les hommes comme pour les femmes. Malgré cela, Lune Rouge est réservé uniquement à un public féminin. Je précise, et c'est important, que je ne prends absolument pas seule ce genre de décisions, la plupart des décisions importantes concernant ce Cercle étant prises de concert avec les membres. Et nombreuses sont celles à m'avoir dit que si le forum était ouvert aux hommes, jamais elles n'auraient osé se livrer comme elles l'ont fait «entre femmes». Les femmes de tous les âges et de tous les horizons ont besoin de lieu, de lien, d'espace, de liberté pour s'exprimer, sans aucune contrainte, et même si c'est pour laisser parler leur Déesse Sombre. Et je pense que les hommes en ont également besoin ! A eux de créer ce genre de lieu ;-). Et c'est tout naturellement que le CBFD s'est engagé sur ce chemin, étant un Cercle de Femmes et de Prêtresses.

Qu'en est-t-il de ton projet de création d'un cercle belge féminin ?

C'est fait, il est créé ! J'ai rencontré des femmes merveilleuses qui ont rendu possible la création de ce Cercle, et c'est une véritable bénédiction !

Quel est le but de cercle ?

Pouvoir se réunir, entre femmes et prêtresses de la Déesse, partager des moments d'intimité féminine autant que des moments d'intimité spirituelle, étudier et pratiquer le Culte de la Déesse et les Mystères Féminins. Nous sommes un groupe non hiérarchique, c'est-à-dire que chacune a le droit et l'entière liberté de s'impliquer autant qu'elle le souhaite. Je n'ai pas plus d'importance, et je ne prends pas plus de décisions qu'aucune autre membre du cercle. Toutes les décisions sont prises d'un commun accord. Nous avons souhaité rassembler des femmes de tous âges et de tous horizons, qui se reconnaissent dans le culte de la Déesse

Par Cerrydwen Asherah

et qui ont une sensibilité néo-païenne (et donc, ce Cercle n'a rien à voir spécifiquement avec la Wicca, puisque des femmes de diverses sensibilités et obédiences s'y retrouvent). Nous nous nommons «Cercle belge des Filles de la Déesse», mais bien évidemment chacune est la bienvenue, qu'elle soit belge, française ou de n'importe quel coin de la planète ! Nous nous réunissons régulièrement afin d'échanger nos expériences et nos ressentis sur des sujets comme les Mystères Féminins ou notre vécu en tant que païenne dans la société actuelle…
Nous organisons des activités et des ateliers où chaque membre a la possibilité d'être animatrice ou participante, selon ses goûts et aspirations personnelles. Le tout étant bien entendu gratuit (sauf frais de matériel éventuel). Des rituels communs ont également lieu, en fonction des affinités et des souhaits de chaque membre, dans ce cadre de ce que nous avons appelé «Cercles de Guérison» et «Cercles de Dévotion».
Nous ne souhaitons plus rester seules, chacune dans son coin, pour vivre notre spiritualité et nos croyances dans le secret et la gêne. Un des buts de ce Cercle est de créer un sentiment de convivialité, de partage et de solidarité dans le culte de la Déesse en Belgique.

As-tu d'autres projets en cours ?
Oui, beaucoup d'autres projets lol ! Des projets de traduction, et surtout un projet d'agenda des sorcières… Nous l'avons mis en route récemment avec des amies, et nous espérons pouvoir le mener à son terme, et surtout le tenir durant plusieurs années ! Nous cherchons à être publiées, mais si ce n'est pas possible, il sera disponible gratuitement sur internet. Nous allons bientôt proposer une maquette à télécharger qui couvrira une période de trois mois, afin de recueillir les avis et les commentaires des utilisateurs. Pour l'instant, il y a beaucoup de travail avec le CBFD donc je me consacre beaucoup à lui, mais j'espère qu'à l'avenir, je pourrais commencer d'autres projets aussi passionnants…

Tu fais un peu d'artisanat sorcier à temps perdu, quel est le but de cette démarche ?
Cette démarche est avant tout motivée par passion de l'artisanat. Depuis des années, je produis de l'artisanat pour mon usage, pour des amis, ma famille, ceux qui le désirent… Mais cela ne me suffisait jamais ! Je voulais toujours créer, encore plus, c'est presque une drogue. Alors j'ai eu l'idée de proposer mes créations à un public plus large, des gens que je ne connais pas forcément, mais qui sont intéressés par ce type d'artisanat. Je ne souhaite absolument pas en faire mon métier. Je suis encore étudiante, mon futur métier me passionne et j'ai bien d'autres projets personnels… Je fais ça pendant mon temps libre, en fonction des commandes. Je ne cherche pas les clients, parfois j'ai 5 commandes par mois, parfois je n'en ai pas pendant 3 mois, cela ne me dérange pas. Tout suit son rythme correctement. Le fondement de ma démarche est de prêter ma main et mes outils à des personnes qui n'ont pas toujours la possibilité de créer par elles-mêmes. En tant que créatrice, j'aime avant tout façonner des objets personnalisés, qui correspondront au mieux à la personne qui me les a demandés, qui les a pensés, façonnés par l'imagination, bref que cette personne ne soit pas seulement acheteuse, mais également créatrice, qu'elle soit en quelque sorte le chaudron d'où sort la création. En somme, je ne suis que la main qui tourne le chaudron, et celle qui met la potion en bouteille ! J'aime cette vision des choses et c'est cela qui me motive, car je pense que chacun a besoin d'âme dans les objets chers qui l'entourent, encore plus lorsqu'il s'agit d'une pratique spirituelle.

Comme tu es farouchement indépendante, pourquoi as-tu accepté d'être affiliée à la LWE et qu'y as-tu trouvé ?
Effectivement je ne suis pas du tout wiccane. Cependant, comme je l'ai déjà dit, la LWE est un véritable chaudron bouillonnant, et je trouve ça vraiment génial ! Je ne peux que le soutenir et participer du mieux que je peux, tant cette démarche est rare et appréciable.

Quel est ton regard sur la communauté Païenne Francophone en général ?
Je dois dire que je ne suis pas partout, car c'est impossible… Mon regard est assez mitigé. Je trouve qu'en général, les païens ne s'investissent pas assez, qu'ils restent trop dans leur coin, ou qu'ils attendent trop des autres. Il suffit bien souvent d'un petit geste chacun pour que de grandes choses avancent. Je sais que tout le monde n'a pas forcément le temps, l'énergie ou l'envie de prendre en charge de longs et difficiles projets, ni même de participer à des projets en cours, par contre je suis persuadée que tout le monde trouve le temps, l'énergie et l'envie pour bénéficier des fruits de ce travail. Il est temps que les choses bougent un peu plus ! Ca commence, petit à petit, et c'est tellement excitant…

As-tu un souhait que tu voudrais voir se réaliser ?
J'en ai beaucoup trop ! Et j'y travaille car, c'est petit à petit que l'oiseau construit son nid…

Comment vois-tu évoluer ta pratique dans quelques années ? Penses-tu que tu peux aller vers une tradition plus précise ?
Non... ;-) Actuellement, le terme qui circule et qui pourrait le mieux convenir à ma spiritualité, c'est «Spiritualités de la Déesse», mais cela sous-entend plusieurs spiritualités et traditions, donc aucune précisément… Et cela me va parfaitement. Je voue mon culte et ma vie au Service de la Déesse, et seul Son nom me guide !

Quelles sont les pratiques que tu aimes particulièrement ?
Eh bien, toutes les pratiques en lien avec la Nature et avec la spiritualité en général. Oui c'est très vaste, mais j'ai vraiment une curiosité et une soif de connaissances insatiables ! J'aime aussi, bien entendu, tout ce que l'on «fait de ses mains», je suis très manuelle et j'adore partager.

Aimerais-tu ajouter quelque chose ou faire passer un message avant de nous quitter ?
Oui, j'aime travailler de concert… Si une personne met une pierre à terre et qu'après elle, cent autres personnes mettent une pierre devant la sienne… C'est sûr, ça fera une jolie route Alors construisons tous ensemble ! Bénédictions !

Le Chant de l'Inspiration

Par Hialmar Gadarn

Awen !

D'où vient l'inspiration ? Lorsque nous écrivons, peignons, parlons, chantons, sculptons,
lorsque nous créons, où allons-nous ?
Notre esprit s'envole,
comme un aigle s'élançant vers les cieux,
nous sommes capable de regarder le soleil en face.

Awen !

D'où vient l'inspiration ? D'où viennent les mots chuchotés qui s'écoulent sur le parchemin ou sur l'écran plasma ? D'où viennent les gestes qui façonnent la terre, la pierre et les couleurs ?

Awen !

A quelle source nous abreuvons-nous dans la transe créatrice ? Comment faisons-nous pour retrouver notre chemin et revenir avec les pommes d'or du royaume des dieux ? Comment traduisons-nous les impressions d'Asgard en images perceptibles sur Midgard ?

Awen !

Un jour, la Déesse Cerridwen voulut compenser la laideur de son fils Afagdu en lui apportant la connaissance.
Elle alla chez les druides magiciens qui résidaient dans la ville de Dinas Afaraon pour y chercher la formule du breuvage d'inspiration.
Sur les contreforts de Snowdown, dans la ville de cristal, invisible pour les profanes, les Gardiens du Savoir lui donnèrent la formule sacrée de l'Awen.

Awen !

Par une nuit de pleine lune, au bord d'un lac, Cerridwen a évoqué le Grand Dragon.
Et le feu du Dragon forgea le chaudron. Le breuvage devait mijoter pendant un an et un jour.
Pour le surveiller, elle trouva deux hommes : un jeune et un vieux, un naïf et un aveugle, Morda et Gwion.
Délicate tâche, seules les trois premières gouttes seraient porteuses de l'Illumination.

Awen !

Mais Gwion rajouta trop de bûches sous le chaudron, trop de feu vif et brûlant sous l'impulsion de la jeunesse.
Trois gouttes sur le pouce de Gwion ! Trois gouttes qu'il porte à sa bouche pour atténuer la douleur !
Et la lumière jaillit, la divine inspiration se fond en lui, elle habite chacune de ses cellules, il devient l'Univers.

Awen !

Afagdu est floué, il n'aura rien. La rage de la Déesse explose, Gwion s'enfuit terrorisé.
Il se transforme en lièvre, en saumon, en oiseau et en grain pour échapper à l'ire de Cerridwen.
Elle se transforme en lévrier, en brochet, en faucon et en poule pour dévorer l'imprudent.
Ils traversent les éléments, mutent et se transforment,
Gwion termine dans le ventre de la Déesse.
Neuf mois plus tard, il renaît Taliésin, le Barde des Bardes, à la beauté parfaite, au verbe merveilleux et terrible.

Awen !

Ainsi, celui qui a goûté au breuvage de l'Inspiration, doit traverser les épreuves, se transformer et mourir.
Mourir à lui-même et renaître accompli.
Le pouvoir de Cerridwen est le catalyseur des changements, le reflet de la Lune.
Cerridwen, Reine de l'astre nocturne, de la sphère des images reliée à la Source.

Awen !

Trois gouttes sublimes !
Trois gouttes au centre des trois mondes !
Trois gouttes, A comme la Source de toute chose
Trois gouttes, OU comme le feu de la vitalité
Trois gouttes, EN comme l'essence de la matière
Trois gouttes, un chant de création, une vague d'inspiration.

Awen !

L'Awen, inspiration divine liée à la Lune
Lune – Cerridwen, Reine des flots
De la mer terrestre et de l'Océan Cosmique
De l'Eau Primordiale et du ressac de l'esprit

Awen !

«L'Awen que je chante,
Du profond je l'apporte,
Une rivière tandis qu'il coule,
Je sais sa mesure,
Je sais quand il disparaît ;
Je sais quand il se remplit ;
Je sais quand il déborde ;
Je sais quand il diminue ;
Je sais quelle base
Il y a au-dessous de la mer»
(Taliésin)

Awen ! Awen ! Awen !

Le Pentagramme

Par Lapetite

Vu comme le symbole premier de l'art dans toute sa plénitude, le pentagramme trouve son fondement et sa relativité dans la représentation qu'il fait de l'interaction entre microcosme et macrocosme, représentation, source et devenir de la magie.

Plus que la vision classique et répandue des «4 éléments avec leur tête l'esprit», l'on peut y voir un symbole représentant le parfait équilibre du monde. Symbole ancien et largement partagé par les peules mésopotamiens et de leurs descendants, on le retrouve donc autant chez les pythagoriciens que dans la Cabbale ou la religion musulmane.

Le pentagramme peut-être trouvé dans les deux sens, haut de l'étoile vers le haut ou vers le bas. Il est communément admis que le pentagramme vers le haut désigne le contrôle de l'esprit sur la matière, la connaissance des éléments sans leur asservissement et l'élévation spirituelle par rapport à la pointe dirigée vers le bas, reprise par les satanistes et généralement vécue par la représentation du symbole du Dieu Cornu dans son caractère sauvage et dur, l'asservissement de l'esprit par la matière ou la représentation de notre aire : sensuelle et matérialiste.

De son caractère immuable et parfait, il est bon de retenir le mystère de son tracé *[1]*, c'est en effet l'un des seuls symboles que l'on peut tracer sans relever le stylo et dont la pointe serait la manifestation de l'élévation et de la perfection de la déité comme source et impulsion divine aux éléments, à l'homme, en soit à la création. Le tracé qui en découle se vit comme le chemin parcouru par sa création pour s'élever puis mourir et renaître, illustrés par l'un des sens de la maxime «As above, So below» et la course faîte le tracé pour se créer et se terminer.

Du départ par la pointe, vu comme un symbole de la déité dans sa perfection et symbole l'élévation spirituelle, le tracé amorce sa descente vers le coin extérieur gauche : la source du divin se ressent dans la plus simple manifestation de la matérialité ; puis la ligne remonte jusqu'au coin supérieur droit : l'ascension de la flamme de vie primitive évolue ; la ligne continue alors vers le coin supérieur gauche, montrant le progrès mais il entame également sa chute vers le coin inférieur droit avant de remonter vers la point centrale, démontrant le retour à la divinité et à sa plénitude.
L'on aborde alors une autre signification du pentagramme où celui-ci se rapproche quelque peu de la roue de l'année et montre que toute chose a un commencement et une fin, et que seul le chemin parcouru revêt une certaine importance et va donner une impulsion et une constitution aux choses. Cela ne s'oppose pas à la vision de la place de l'esprit par rapport à la matière et à l'équilibre en résultant, bien au contraire. Il est alors question de savoir comment se donne cette impulsion, sa raison d'être et sa résultante *[2]*.

L'on peut aussi noter le caractère infini du pentagramme par l'illustration microcosme/macrocosme *[3]*. Le pentacle devient alors une représentation de la partie par analogie au tout, de l'infinité par rapport à l'éternité. Si l'on pousse l'analyse, on peut donc réfléchir, comme le fait Starhawk *[4]* sur la polarité de la création représentée sur le pentagramme. Le symbole devient alors mythe et Starhawk y voit les 5 étapes de la vie : naissance, initiation, union, déclin, mort et retour à la vie.

Il y a alors référence à une certaine polarité de la matière et du pentagramme : le pentagramme devient une représentation tangible mais éthérique de l'attraction magnétique entre opposés, de tension dynamique et productive de la différence entre féminin et masculin. Ces éléments d'un même ensemble se rejoignent et se séparent, s'attirent et se repoussent. Le pentacle en son cercle devient alors une interaction entre la grande mère et sa création englobant le désir en sa capacité impulsive, mais sans différenciation simpliste féminin et masculin *[5]*.
La résultante pratique est une différenciation nette entre sens invocatoire et sens évocatoire.

L'utilisation pratique du pentagramme est donc aussi infini que sa signification et va de l'invocation et de l'évocation des forces naturelles jusqu'à une monopolisation parfaite de celles-ci, en passant par des applications pratiques au niveau de la protection.

C'est donc un symbole dont la signification sera inhérente à l'opérant et qui évoluera avec les convictions de celui-ci. Il n'y a donc pas un seul pentagramme et pas une seule signification à celui-ci, mais autant qu'il y a d'opérants, de conceptions et de croyances. ■

[1] « A Witche's Bible» de Stewart & Janet Farrar.

[2] Voir les théories Faery et Feri à ce sujet.

[3] « Witchcraft for Tomorrow» de Doreen Valiente et « High Magic Aid» de G. Gardner.

[4] « The Spiral Dance» de Starhawk.

[5] Tiré de « The Spiral Dance» de Starhawk.

La Passion de l'Ecriture

Par Seasaidh

Aujourd'hui nous voulons vous présenter une jeune artiste talentueuse, une jeune femme qui unit la spiritualité, la musique et l'écriture dans une même quête de l'artistique et du spirituel. Nous espérons par l'intermédiaire de cet interview pouvoir vous faire découvrir son œuvre naissante.

Seasaidh, peux-tu dresser à nos lecteurs un rapide portrait de toi ?
Née il y a un quart de siècle, je suis une fleur fragile et étrange qui s'épanouit au cœur de la nuit, sous les rayons de la lune. J'ai souvent été piétinée, mais jamais écrasée. Quelques-uns de mes pétales se sont fanés, mais mes épines sont mordantes. Je suis celle qui tombe mais qui se relèvera toujours.

Il me semble que tu as fait partie pendant un temps d'un groupe de musique Underground, comment as-tu vécu cette expérience ?
Oui, j'ai été choriste pendant un an pour un groupe underground français, dont la réputation est aujourd'hui européenne. Cette expérience a été très belle et enrichissante sur le plan personnel.
J'ai retrouvé confiance en moi grâce à la scène. J'ai appris beaucoup de choses. Je me suis aussi remise en question sur certains points. Le chant et la musique sont des clefs qui ouvrent des portes tant sur le plan psychologique que spirituel.

De quelle tradition ou dans quelles directions orientes-tu ta spiritualité ?
Je suis fille de la Terre-Mère. Je célèbre les saisons lors des solstices et des équinoxes, les anciennes fêtes celtiques du feu et les lunaisons. Je suis la voie de la Déesse sans pour autant renier le Dieu. Je m'intéresse à chaque branche spirituelle honorant le divin dans la nature sacrée.

Quel est le sens de la recherche spirituelle que tu mènes ?
Ce n'est pas tant la destination que le voyage en lui-même qui compte. Et quelque soit le chemin emprunté, on finit toujours, tôt ou tard, par rentrer chez soi. Je veux avant tout retrouver mes racines. Déterrer ce qui a été enfoui sous terre et oublié. La route sera longue et fastidieuse mais c'est cela qui est intéressant. Se battre pour être soi, parvenir à briser les masques imposés qui défigurent ceux qui les portent. Comment savoir où je vais si je ne sais pas d'où je viens ? Je désire plus que tout faire la paix avec la petite Jessie. Poursuivre la Déesse, c'est me traquer moi-même et rattraper la petite fille sauvage.

Que t'apporte-t-elle dans ta vie ?
Plein de bonnes choses : l'espoir, la joie, l'amour, la patience, la force, la sagesse, l'inspiration… Elle me permet d'être meilleure au quotidien avec l'autre et envers moi-même. Elle m'offre un soutien réconfortant et m'a permis de vaincre mes plus anciennes peurs.

Parle-nous un peu de tes activités littéraires ?
J'ai écris trois nouvelles à ce jour. Deux d'entre elles ont été publiées dans un fanzine de littérature gothique, La Salamandre. J'écris sous mon vrai nom, Jessica Radigue.

Ta troisième nouvelle devrait paraître à la rentrée, quel en est le thème ?
Pour cette nouvelle, je me suis inspirée d'un rêve. Il a été mon point de départ, plantant une ambiance et une esthétique visuelle. Puis j'ai incorporé des éléments du mythe osirien, arrangés à ma façon dans cette atmosphère fantastique pour constituer l'histoire. Enfin, j'ai essayé de retranscrire ma propre interprétation de ce mythe, en donnant mon point de vue quant au concept de l'éternité, ce qui rend éternel, plus précisément.

Est-ce que ta spiritualité est une source d'inspiration dans ton activité d'auteure ?
Oui, à travers les mythes des civilisations anciennes que j'étudie avec grande curiosité et soif d'apprendre. Je passe beaucoup de temps à me délecter de mythologie et de folklore. Les dieux ont de si jolies histoires à nous conter.

Cette envie d'écrire vient-t-elle de loin ? On dit que l'écriture permet de faire sortir «ce que l'on a de plus profond en soi», est-ce que tes nouvelles puisent dans ton vécu ?
J'ai toujours préféré m'exprimer par écrit. Je parle très mal en public. Je me trompe souvent dans le choix de mes mots, parle trop vite et on a parfois du mal à comprendre ce que je dis. Par écrit, j'ai le temps de me poser, de revenir en arrière si nécessaire, les mots me viennent plus facilement, je suis plus à l'aise pour faire passer ce que je ressens ou pense. Je puise dans mes rêves, mes réflexions personnelles et ma spiritualité pour écrire. Je traîne aussi mes fantômes derrière moi, et ils ont plein de choses à dire.

Comment vois-tu l'avenir ? As-tu des projets pour le futur ?
Pour l'instant je vis le moment présent. Je ne me projette pas, j'ai du mal avec ça. J'espère juste être comme le vin et m'améliorer, de manière générale, avec le temps.

As-tu quelque chose à ajouter ?
«Carpe Diem, Carpe Noctem !»

Minuit sonna à l'horloge de l'église. Les portes du cimetière claquèrent sous le passage du vent. Et une ombre apparut subitement, là, tout contre le mur de pierre qui encerclait l'espace sacré. Une silhouette enfantine. Elle resta un moment à genoux, paressant perdue. Le ciel était dépourvu de lune et d'étoiles. La brume s'était levée. Puis, comme si elle répondait à un appel qu'elle seule pouvait entendre, l'apparition se releva, s'avançant doucement vers l'entrée du dortoir des morts, ses traits devenant de plus en plus distincts. C'était une fillette. Elle portait une chemise de nuit de coton blanc. Ses cheveux noirs s'envolèrent derrière elle, pris dans un ballet aérien. La brise glaciale giffla ses joues pâles et la neige qui recouvrait la terre de son fin manteau mordit ses pieds nus. Mais elle poursuivit tout de même son chemin. Elle parvint aux portes forgées du cimetière et s'immobilisa, hésitant une seconde avant de fixer ses mains sur la clenche pour la presser et entrer. Elle ne distingua tout d'abord que les croix qui s'élevaient au-dessus de la brume. Elle se fia à son instinct pour éviter les tombes, marchant tantôt sur une herbe craquante, tantôt sur du gravier. Elle se sentait de plus en plus engourdie au fur et à mesure de sa lente avancée, prise de vertiges, luttant contre l'évanouissement qui semblait vouloir l'emporter. Sa respiration intense rythmait ses pas. Un croassement de corbeau la fit tressaillir, son cœur s'emballa, elle ne devait plus être très loin, désormais. Bientôt elle allait savoir. Elle tendit ses bras devant elle et s'agenouilla. Elle remarqua que la brume s'était épaissie autour d'elle, l'aveuglant. Elle ne vit pas que la brume s'échappait de sa propre bouche, à chaque nouvelle expiration. De ses mains, elle chercha et trouva une pierre tombale. Elle suivit son contour du bout des doigts et reconnut un croissant de lune.

Extrait de «Cruelle innocence» parue dans La Salamandre numéro 3.

En cette nuit hivernale, le ciel paraissait déchiré sous la lumière tonitruante. L'océan rageait en chœur avec lui, ses soubresauts comme des échos à sa furie. Et son corps gisait là, sur le sable. Elle semblait reposer entre les bras de Morphée. Le vent s'était levé, violent, et balayait ses longs cheveux noirs. Son étreinte glaciale avait gelé les gouttes d'eau salées qui perlaient sur tout son être figé, pareil à une statue. Ses yeux bleus étaient cernés de noir dont les coulures évoquaient de minces branches d'arbres. Ses lèvres étaient peintes d'un rouge obscur qui contrastait avec son teint diaphane. Sa peau, d'ailleurs, rappelait le marbre tant elle laissait transparaître ses veines bleuies. Les eaux avaient rendu sa robe blanche vaporeuse qui, à présent, masquait en vain sa nudité.
A portée de sa main gauche, un ours en peluche blanc, tâché par le sang qui s'était échappé de la plaie qui logeait dans sa paume. Elle avait le charme d'une antique poupée de porcelaine. Le feu du ciel miroitait sur son visage mais on aurait dit que c'était ce dernier qui se reflétait dans les cieux brisés. Elle s'appelait Narcisse…

Extrait de «Narcisse» (renommée «Reflet d'une fleur noyée») parue dans la Salamandre numéro 5.

Je ne prendrai pas ce bus. J'ai décidé de rester ici, à Londres. Je ne retournerai pas en enfer. J'ai trop souffert là-bas à cause de lui. Je fuis ma douleur. Il m'a abandonnée. Il ne reviendra pas. Il était un dieu pour moi. Un dieu cruel qui a rejeté avec rage la plus belle des offrandes que j'aurais jamais pu lui faire. Je n'ai plus rien. Je veux oublier qui je suis et d'où je viens. Ce qui est certain, c'est que ce pays ne m'a pas vue naître. Je serai chez moi n'importe où dorénavant. Alors, pourquoi ne pas faire de cette terre, que j'ai su apprivoiser, mon asile ? Il est tard, je devrais rentrer mais quelque chose me retient à l'extérieur. J'ignore de quoi il s'agit. Je sais seulement que je dois poursuivre encore un temps mon errance dans les rues noires et pluvieuses de cette cité. Je me rappelle ce qui s'est passé la veille à l'hôtel. Mon sommeil trop léger m'a rendue dépendante des somnifères. Ce soir là, je les ai pris trop tôt, juste avant mon bain. J'avais fini de me laver et j'étais en train de me laisser aller à la rêverie lorsque ma tête est soudainement devenue lourde. J'ai tenté de lutter contre ces yeux qui se fermaient d'eux-mêmes mais le marchand de sable a été le plus fort de nous deux. Je pouvais sentir ses mains enfoncer ma tête sous l'eau. Jusqu'à ce que, comme par magie, j'émerge, crachant ce mélange aqueux de crasse et de savon, m'accrochant de toutes mes forces au rebord afin de me sortir de là, peinant misérablement à reprendre cette putain de respiration. J'ai bien failli crever dans cette saleté de baignoire aussi étroite qu'un cercueil.

Extrait de «Le souffle d'éternité» parue dans la Salamandre numéro 9.

http://www.myspace.com/la_salamandre

Double Ordination

Par Isis Shakti et Mut Danu

Isis Shakti : Mon nom est Isis Shakti mais je suis connue aussi sous le nom de Sybile qui est mon nom de Strega car je pratique, entre autre, la magie italienne. Isis Shakti m'a été révélé lors de mon ordination dans la Fellowship of Isis, une communauté de prêtres et de prêtresses de la Déesse, en mai 2007. Je suis Prêtresse donc ma voie spirituelle est celle de la Déesse et ma tradition se nomme tradition Isiane, un terme dérivé de la F.O.I. Je suis aussi praticienne de magie, étant passionée par l'occultisme et l'ésotérisme. Je suis très attirée par la magie du bassin méditerranéen mais aussi par la magie céleste et l'hermétisme. Je suis aussi la co-fondatrice d'une communauté virtuelle nommée Racines Païennes ainsi que d'un coven situé à Montréal, au Québec. De jour, je travaille dans le domaine du commerce international.

Mut Danu : Je suis Grande Prêtresse de la Tradition Apple Branch *(ndt : La Branche du Pommier)* de Bendis, et j'ai été ordonnée en 2006. J'ai reçu en 2007 l'ordination en tant que Grande Prêtresse de la Tradition Féministe Dianique dans le ligné de Zsuzssana Budapest. En France, je suis membre de la Fédération Païenne Internationale (PFI) et de la Ligue Wiccane Eclectique (LWE). Je reste active en tant qu'Aînée dans le coven Apple Branch aux USA et dans Global Goddess, une organisation internationale. Mes écrits sur la spiritualité des femmes sont parus dans les magazines The Oracle, Matrifocus et Awakened Woman.
Je vis en France, près de Paris où j'essaie de mieux faire connaître la Tradition Dianique Apple Branch (coven de Prêtresses). J'organise la facilitation d'ateliers pour le Bosquet d'Artémis de la Ligue Wiccane Eclectique. Je m'occupe également du groupe La Source de Diane (pratiquants Dianiques) et facilite un cercle de femmes pour les célébrations saisonnières.
Je suis très heureuse de répondre à cet entretien de la Ligue Wiccane Eclectique pour la première édition du magazine Lune Bleue. C'est tellement passionnant d'être aujourd'hui païenne en France. Partout dans le pays, les gens organisent des ateliers, des groupes de discussion et des réseaux, célèbrent, et créent des revues telles que celle-ci.

Vous avez récemment reçu une ordination de Prêtrise dans votre tradition respective, où cet évènement s'est-il passé ?
Isis Shakti : J'ai été initiée au Lyceum of the Goddess of Silence qui est situé à trois heures de Montréal. Dans la F.O.I., il existe 4 branches dont le Spiral of Adepti qui est un programme qui vise à ordonner des Prêtresses et Prêtres qui à leur tour, créeront leur temple (nommé Iseum) avec un objectif précis. Ayant étudié ce programme, une fois ordonnée j'ai eu la possibilité de créer mon Iseum consacré à Isis ainsi qu'à mes déités patronnes. J'ai choisi 12 déités patronnes mais mon Iseum est consacré à Isis, ainsi qu'à Kuan Yin, la Déesse du Lotus. Mon mentor m'a donc initiée chez elle, dans son Lyceum.

Mut Danu : J'ai été initiée dans la Sorcellerie Dianique Féministe et dans la Tradition Apple Branch par Bendis en 2004. De cet enseignement j'ai reçu deux lignées et deux ordinations ; l'ordination d'Apple Branch, fin 2006 et l'ordination dans la tradition de Zsuzsanna Budapest en mai 2007. L'ordination d'Apple Branch a pris place à Alma de Mujere *(l'Ame d'une Femme)*, le centre des Femmes Indigènes, près d'Austin au Texas, USA. Cet évènement a offert à tout le coven, l'opportunité d'être ensemble physiquement en même temps. Il y avait des participantes venues de tous les USA, d'Angleterre et de France.

Quel grade ou distinction avez-vous obtenue ? Et par qui ?
Isis Shakti : J'ai reçu le titre de «Révérend» qui est un titre d'officiant officiel aux Etats-Unis et au Canada pour indiquer que j'ai le droit de performer des rites de passage légaux comme des baptêmes et des mariages. Ce titre m'a été donné par «The Temple of Isis» qui est un centre spirituel enregistré auprès des gouvernements américains et canadiens associé à la F.O.I. The Temple of Isis a été créé dans le but de faire reconnaître les Prêtres et Prêtresses de la F.O.I. Aussi, j'ai reçu le titre de «Pr.» qui est le premier titre officiel dans la F.O.I. signifiant «Prêtresse». Ce titre m'a été donné par la co-fondatrice Lady Olivia qui est à la tête de la F.O.I. depuis sa création en 1976.

Mut Danu : J'ai reçu le titre de «High Priestess», Grande Prêtresse de Apple Branch Tradition de Bendis, et Grande Prêtresse de la Feminist Dianic Witchcraft de Z. Budapest en ligne directe de Bendis. Je suis reconnue comme membre du clergé, ce qui veut dire une Prêtresse religieuse, mais aux Etats-Unis, les droits d'exercer la prêtrise de façon légale dépendent de l'Etat où nous pratiquons. Normalement, il est suffisant de s'inscrire devant les tribunaux locaux pour officier légalement aux handfastings (mariages), funérailles, soins pastoraux aux malades et aux prisonniers.
L'une des spécificités de la Tradition Dianique que j'apprécie particulièrement, est que la hiérarchie est réduite au minimum. Nous tenons surtout à l'idée du «pouvoir dedans» *(power within)* où chaque personne peut guider son propre rituel ou un rituel pour autrui. Il y existe quand même une hiérarchie mais sans système de degrés. La distinction finale de Grande Prêtresse est obtenue lors de l'ordination une fois les conditions remplies et après un temps décidé par la Grande Prêtresse et la Prêtresse elle-même. Une Prêtresse peut servir aussi d'Aînée, pour aider les femmes moins expérimentées.

Pouvez-vous nous donner des informations complémentaires sur les activités du groupe qui vous a ordonnées ?
Isis Shakti : Comme je disais plus tôt, la F.O.I. a crée 4 branches : College of Isis, Spiral of Adepti, Druid Clan of Dana et Noble Order of Tara. La première a comme mission d'enseigner la magie de la Déesse, la seconde a pour mission de créer un réseau de temples consacrés à la Déesse que les gens peuvent contacter, la troisième se concentre sur le celtisme et le druidisme, et la dernière a pour mission la protection de l'environnement. Toutefois, la mission principale de la F.O.I. est de créer une société dans laquelle la Déesse est le guide principal et dans laquelle elle est honorée quotidiennement. On y retrouve une diversité incroyable d'activités car chaque centre de chaque branche ont leur propre mission et offrent des activités différentes. La F.O.I. est très vaste et multi-religieuse. Elle ne s'associe aucunement à aucune religion ni tradition précise. Certes, la F.O.I. est fortement influencé par les mystères égyptiens mais elle ne s'arrête pas à ça. La F.O.I. transcende toutes les étiquettes et on y retrouve des gens de toutes les croyances. Le point commun est la Déesse, l'ésotérisme et le mysticisme.

Juste quelques mots sur vous pour les lecteurs qui n'auraient pas eu l'occasion de lire les entretiens disponibles sur le site de la Ligue.

Mut Danu : Apple Branch, que ce soit aux Etats-Unis, au Royaume-Uni ou ici en France, est organisé pour être un coven d'enseignement pour des personnes sur le chemin de la Prêtrise. Dans cet entretien j'utilise les mots «prêtresses» et «femmes», bien qu'actuellement au Royaume-Uni il se trouve un homme qui s'entraîne pour la Prêtrise dans la Tradition Apple Branch. La Tradition Dianique de Z. Budapest est transmise seulement de femme à femme.
Nos principales occupations sont donc l'étude, l'entraînement et le service à nos communautés païennes. Les membres amènent leurs uniques et individuelles perspectives à leurs études afin de travailler au service de la communauté, en tant que conseillers psychologiques, thérapeutes et soignants, ou dans l'écologie, les arts et la littérature, la politique et l'établissement de contacts professionnels internationaux. Notre travail dans le Coven est interne, la connaissance que nous gagnons est ensuite partagée avec le monde extérieur.

Sans nous dévoiler ce que vous n'avez pas le droit de dire, comment se sont déroulées les préparations de l'ordination au plan matériel et spirituel ? Étiez-vous tendue ou stressée ?

Isis Shakti : Rien ne s'est déroulé comme je l'attendais et c'est parfait ainsi car j'aime être surprise. Je n'aime pas me faire trop d'attentes et être déçue. La F.O.I se base sur les grands mythes pour créer les rites de passage donc, même si le contenu est simple, ce fut intense. J'ai eu l'impression, pendant les semaines précédentes et les semaines suivantes de vivre une véritable transformation physique, émotive et spirituelle. Lors de l'ordination, j'ai eu la sensation claire d'avoir pénétré un égrégore puissant et solide et ça m'a énormément surprise. J'ai dû me déplacer pour l'occasion et j'ai adoré le fait d'aller dans un endroit totalement inconnu car je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer mon mentor en personne. Nous nous appelions à toutes les semaines pendant un an et demi mais jamais nous n'avions eu l'occasion de nous rencontrer. J'étais donc très nerveuse à l'idée de me faire initier par la personne qui m'a accompagnée pendant plus d'un an dont je n'avais pas vu le visage ! Tout ceci a ajouté au mystère et au sacré de l'initiation et malgré la grande nervosité, j'étais si heureuse et sereine.
C'est difficile de décrire exactement toutes les transformations que j'ai vécues avant, pendant et après l'initiation mais disons que c'est quelque chose d'extraordinaire à vivre. Je souhaite à tous de vivre ceci un jour.

Mut Danu : Je peux vous dire que l'Ordination qui est le «fin d'apprentissage comme Initiation est le «début de l'apprentissage» est ce qu'on appelle un Mystère. Il y a souvent confusion entre le «secret» et le «privé». Nous gardons les Mystères privés parce qu'ils doivent être éprouvés sans être connus à l'avance afin d'être vraiment compris. Donner une description avec des mots n'est pas suffisante... mais j'étais dans un état d'anticipation extrême !
Nous étions quatre à recevoir l'Ordination de Grande Prêtresse en même temps au Texas et toutes les quatre plus proches que des sœurs. Je n'aurais jamais pu imaginer la forme du rituel, cela a été un moment hors du temps, à la fois merveilleux et à couper le souffle. Ce que nous pensons être la fin de l'enseignement a été en fait une porte ouverte vers une nouvelle étape sur le chemin.

Et la cérémonie d'ordination par elle-même ? Que pouvez-vous nous en dire ?

Isis Shakti : Je ne peux en dire beaucoup malheureusement. Je dirais que la chose qui m'a le plus frappée, c'est que j'ai réalisé que c'était toujours moi qui avait initié les autres jusque là, plus précisément dans le coven. Pour la première fois, c'était moi qu'on initiait. Ce fut pour moi un moment où j'ai dû m'abandonner totalement à mon mentor car je ne connaissais absolument pas le contenu du rituel. J'ai adoré me laisser guider par une femme expérimentée et qui était si en contrôle de ce qu'elle faisait. Elle était digne d'une Prêtresse, un véritable modèle pour moi. La cérémonie était remplie de symboles associés à la Déesse Isis et j'avais l'impression de renaître.

Mut Danu : Nous vivons l'année a travers treize lunes et cinq passages du soleil qui correspond au cycle de la vie de la Déesse et à nos cycles de vie à nous. L'ordination correspond à un de ces passages. En ce qui concerne le rite d'ordination, je ne peux rien dire du tout. Le rite était conduit par la Grande Prêtresse Bendis en présence des autres femmes qui ont déjà reçu le rite d'ordination auparavant, et qui sont des Grandes Prêtresses elles aussi.
Lors de mon initiation, je me suis engagée à un an et un jour d'étude avec Bendis, ce qui a été renouvelé depuis mon ordination et continu en ce moment. Bendis est aussi mentor pour les mentors puisqu'elle travaille toujours avec plusieurs d'entre-nous qui sommes Grandes Prêtresses et enseignent à d'autres. C'est comme une chaîne longue d'érudition.

Avec un peu de recul sur cet évènement, est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a particulièrement marqué ?

Isis Shakti : Le sentiment de sérénité qui a suivi tout de suite après ainsi que la certitude de ma mission en tant que Prêtresse. Je savais soudainement ce que j'allais faire avec mon Iseum et tout a débloqué. Aussi, le lien remarquable que j'ai ressenti avec tous les Prêtres et Prêtresses de la F.O.I. particulièrement avec les personnes présentes à mon ordination.

Mut Danu : (rire) La chose qui m'a particulièrement marqué, cela a été de réaliser que j'avais encore un long chemin devant moi à parcourir ! Il y a un dicton, «plus je sais, plus il y a à apprendre», *(« The more I know, the more there is to learn»)* et c'est vrai. L'initiation, au moins dans ma tradition, implique un engagement entre Vous, votre Mentor et la Déesse de façon très importante. L'Ordination est la confirmation que l'on veut continuer cet engagement pour toujours.

Constatez-vous des changements quelconques dans votre personnalité ou dans votre vie depuis que vous avez reçu cette initiation ?

Isis Shakti : Il serait vraiment difficile d'énumérer tous les changements que j'ai ressentis. Il y en a des plus personnels aussi. Un changement que je peux partager serait celui de la compassion. J'ai lâché prise sur bien des choses dans ma vie et le fait d'avoir choisir Kuan Yin comme Déesse patronne, c'est comme si la compassion s'était installée doucement dans mon cœur. J'ai encore beaucoup de chemin à faire mais j'ai commencé par la compassion envers moi-même, ce qui était nécessaire.

Mut Danu : Depuis mon Ordination, et surtout dans la formation des ses deux groupes Dianiques, Apple Branch France et la Source de Diane, je ressens un très fort sens de responsabilité de bien faire, d'être la meilleure mentor que je puisse être pour les personnes avec qui je travaille et pour disséminer les informations sur les traditions Dianiques qui sont factuelles…

Est-ce que cette ordination va vous permettre d'entamer un nouveau cycle et de quelle façon?

Isis Shakti : Dans mon apprentissage, j'ai surtout appris qu'il y avait une différence importante entre la Prêtresse et la Haute-Prêtresse. Maintenant que j'ai saisi l'essence de la Prêtresse et qu'elle fait partie de moi, je me concentre à l'apprentissage de la Haute-Prêtrise.

Suite p.15

Dans les coulisses d'un reportage

Par Hédéra

Il est une heure de l'après midi, la sonnette retentit pour la première fois. Nous sommes deux et nous nous regardons ; ça y est, la longue journée va commencer. Comme prévu, il s'agit de la venue de B., l'une des membres du coven du Paradigme de la Sphinge. Ensemble, nous commençons les préparatifs de Lammas : on compose les salades du repas d'après le rituel, on prépare du pain, l'un à l'image de la Déesse et l'autre en forme de lune qu'on met à cuire. Puis il est déjà l'heure d'aller chercher la journaliste de Cosmopolitain, venue assister au rituel de Lammas afin de compléter et conclure l'article qu'elle prépare sur la Wicca en France *(parution fin octobre 2007 dans le hors-série spécial Astrologie 2008 de Cosmopolitain)*.

Nous lui avions donné rendez-vous sur la place du centre ville. Les présentations sont vites faites, elle a l'air perplexe mais inspire la sympathie. Nous la ramenons dans la maison qui accueille les préparatifs. Deux personnes de plus du coven arrivent alors et nous voilà au complet. Heureusement que nous avions fait tous les préparatifs principaux avant l'arrivée de la journaliste, car nous n'en avions plus le temps. Tous regroupés autour d'elle, nous répondons chacun aux différentes questions qu'elle nous pose, de notre conception de la sorcière aux types de pratiques que nous avons, en groupe ou seul. Nous parlons de notre parcours, de notre conception du coven, de la communauté, de nos raisons de pratiquer ensemble. Nous lui expliquons aussi un peu le rituel auquel elle va assister. C'est par nous qu'elle doit clore son enquête, aussi a-t-elle déjà une certaine habitude des pratiquants de la Wicca. Elle reste malgré tout manifestement un peu tendue, quoi de plus naturel finalement lorsqu'on s'apprête à assister à un rite qui nous est inconnu en tant qu'observateur.

Au bout d'un temps, il faut pourtant que nous terminions nos préparatifs. En effet, le temps est beau, il ne fait pas trop froid, aussi nous avons décidé en commun de célébrer Lammas à l'extérieur, dans un pré hors de la ville. Il y a donc toute une organisation pour emporter les affaires nécessaires, des objets rituels en passant par les décorations prévues pour l'autel, sans oublier la nourriture destinée au repas qui suit la célébration. Nous oublions quelque peu sa présence pour nous concentrer sur le rituel à venir, alors qu'elle reste en retrait. Enfin, lorsque tout est prêt, deux voitures embarquent tout le monde pour le lieu où doit se dérouler le rituel. La partie théorique est définitivement passée et elle se retrouve à nos côtés pour nous aider à porter jusqu'au lieu du rituel les différents sacs et paniers. L'ambiance est détendue et bon enfant ; le soir tombe peu à peu et le rituel débute.

Nous étions tous tombés d'accord sur la nécessité de ne pas la laisser hors du cercle ; nous avions accepté d'être observés, qu'elle prenne des photos pour permettre le dessin d'illustrations accompagnant l'article, mais il n'était pas envisageable qu'elle ne prenne aucune part. Avant tout, pour nous, elle était une participante un peu spéciale, pas une intruse. C'était la condition qui nous permettait de rester naturels durant le rituel et de concilier notre éthique wiccane avec le partage destiné à un magazine populaire. Qu'elle le voulût ou non, le temps d'une soirée, elle prit part au rituel. Comme tous, elle fut purifiée en entrant dans le cercle, elle déclara entrer en parfait amour et en parfaite confiance. Et avec nous tous, à la fin du rituel, elle partagea le repas qui le concluait. Au sein du cercle et à ce moment-là, dans la nuit en pleine nature à partager ce repas béni, les distances semblaient bien moindres. Elle nous parla de son métier, des expériences qu'elle était amenée à avoir par ce dernier. Et alors qu'au début du rituel, une appréhension et une impression de moins de naturel s'étaient sentis, au fur à mesure que le temps passa jusqu'au repas, ces impressions diminuèrent jusqu'à arriver à une véritable spontanéité. La journaliste participa au don d'offrandes à la fin du repas et nous aida de nouveau à ramener les affaires après que le rituel se soit achevé.

Elle nous fit part à plusieurs reprises de son étonnement de se retrouver ainsi, ce soir-là, au milieu de la nature dans ces conditions. Mais c'était un étonnement agrémenté d'un sourire. Quant à nous, nous fûmes étonnés d'avoir malgré tout vécu un rituel fort, riche, puissant et spontané. Nous avons pu relever le défi de l'hospitalité vis-à-vis d'une parfaite inconnue venue observer, nous avons transformé ce qui aurait pu être une rencontre difficile entre deux univers en expérience enrichissante pour tous. La soirée se termina au chaud, dans une cuisine, à bavarder encore du rituel et ajouter quelques détails nécessaires à son article.

Avec le recul, l'impression positive demeure. Pour deux personnes du coven, c'était leur premier rituel avec nous, le défi était d'autant plus grand. Et le sentiment de réussite et de fierté qui en résulte n'en est que plus important. C'est pourquoi rien n'est à regretter pour nous, et nous souhaitons fort que cette contribution aura des effets positifs dans l'article. Nous n'avons jamais couru après une quelconque reconnaissance ni célébrité, notre seule motivation - et nous sommes tous d'accord à ce sujet - fut de donner une image réaliste et sérieuse d'un coven wiccan, de tradition Dianique dans notre cas. Si nous n'avions pas accepté d'ouvrir notre cercle, le temps d'un soir, à cette journaliste, d'autres peut être l'auraient fait. Ils auraient peut-être été sérieux, ou ils ne l'auraient peut-être pas été. Comme dit le dicton populaire : «On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même». Et nous espérons avoir fait honneur à la Wicca française. ■

Quelques précisions après la parution

Ceci est un article de commentaires, rectificatifs et réponses à l'article paru dans le Cosmopolitan du mois d'Octobre. Comme certains le savent, moi et mon coven du Paradigme de la Sphinge avons accueilli la journaliste de Cosmopolitan pour le Lammas 2007. Nous avions assez jasé à ce sujet, sur les avantages et les risques encourus d'un tel article. Nous avons eu relativement raison dans nos pronostics. Voici donc mon droit de réponse, ainsi que celui du Paradigme de la Sphinge, qui, malgré avoir été clairement mentionné comme coven, du nom de Paradigme de la Sphinge, n'est cité que sous les termes de «un petit groupe de filles» (p.17) ou «Aude et ses amies». (p.20) Cela donne assez bien le ton de l'article d'ailleurs, et nous aurions espéré qu'un groupe initiatique et à démarche spirituelle et magique sérieuse aurait droit à un peu mieux que «Aude et ses amies». Nous ne sommes pas une bande de lycéennes, sachant que nous avons de 22 à 47 ans, et que nous avons parmi nous un représentant masculin ! Au passage, puisque certains propos doivent être replacés, je précise d'emblée que la Aude est la même qui écrit présentement, c'est à dire moi-même. Cette introduction m'amène à mon premier point :

De la futilité

Oui, c'est un article bien gentil qui m'a fait gentiment sourire. Enfin, quand ça ne m'hérissait pas les poils. Bon, on ne se faisait pas d'illusions, un article paru dans un magazine de jeunes femmes ne pouvait pas donner de longues diatribes engagées sur le féminisme, l'écologie, l'histoire de la Wicca ou les croyances profondes. D'ailleurs, lorsque j'avais eu les premiers contacts par téléphone, mes interlocuteurs étaient assez déçus que nous ne pratiquions pas en chapeau pointu ou avec des éléments de l'imaginaire populaire, auquel cas un photographe aurait été envoyé couvrir ça ! Donc le ton était donné, il s'agissait de trouver le plus de folklore possible, des choses qui parlent à ce public féminin. Et ça n'a pas loupé. De toute l'après midi et de la soirée jusque minuit passé où la journaliste fut présente, de tout ce que nous avons témoigné sur les pratiques de notre tradition de Wicca Dianique, sur l'histoire de la Wicca, des sorcières et des religions à Mystères (là on reconnait bien mes intérêts) ; bref, de notre volonté d'appuyer sur le sérieux, le raisonné, le scientifique même, voici ce qui a été retenu : nous faisons des sorts pour avoir du beau temps, trouver du travail ou maigrir, et tout un paragraphe est dédié à un sort amoureux ! Je vous dis pas la déception ! Parce que bien sûr, il y a toujours une part de folklore dans nos pratiques, mais il est désolant que cela a été ainsi sorti du contexte. Oui nous «jetons des sorts» mais principalement pour deux raisons :

- quand on est face à une situation importante qui requiert un coup de pouce, voire une aide plus forte,
- quand il faut s'entrainer en groupe (eh oui, la magie dans un groupe, ce n'est pas aussi «simple» que tout seul. Ca requiert certaines techniques, une coordination, un véritable entrainement comme une équipe de sport de groupe).

La plupart du temps, les deux raisons sont alliées et contrairement à ce que l'article laisserait entendre, aucun problème futile n'a été traité ce jour-là, et n'est jamais traité d'ailleurs. Il apparait moins vain de demander du beau temps pour des fiançailles quand ça fait 2 mois d'été qu'il pleut et fait froid (car quand même, des fiançailles, c'est quelque chose d'unique dont on se souvient toute une vie, qui tient à coeur; enfin, à la base et c'est ce que tous souhaitent quand on se fiance!), demander un travail quand on cherche assidument et que la situation devient urgente, de demander une aide pour maigrir quand il s'agit non pas de mode, mais d'estime de soi et de bien-être (d'autant que la personne qui a demandé cela n'avait ni 20, ni 30 ans, et que ce n'était pas un «complément de régime» comme on en trouve en supermarché sous forme de gélules). Bref, la Wicca vit entre plusieurs mondes, dont le monde spirituel et le monde matériel. Le bien-être spirituel participe du bien-être matériel et vice-versa. Traiter des ennuis bien concrets, parfois avec une part de psychologique également, c'est participer de cet équilibre physique/spirituel. Il n'y a aucune dichotomie et aucune superficialité à cela ; corps et âmes vivent de concert sans être séparés et doivent être respectés et aimés de pareille manière.

De même, j'ai presque sauté au plafond en lisant le paragraphe sur mon sort amoureux. D'autant que j'ai senti mon éthique quelque peu blessé. L'article dit que j'ai «pratiqué un rituel pour faire venir l'être aimé», ce qui est plus qu'ambigü. Il fallait ainsi comprendre un rituel «pour rencontrer la personne idéale» et non pas «qu'une personne que j'aimerais tombe amoureux de moi». Je suis, comme beaucoup, très opposée au fait d'influer sur autrui, notamment forcer des sentiments par magie. J'en suis donc d'autant plus embêtée que jamais je n'aurais fait cela. L'article dit également que le rituel a pris un an, ce qui est vrai. Mais si j'ai cette conviction qu'il a fonctionné, c'est que j'ai rencontré la personne 2 mois après. La phrase citant des étapes où être prête renvoyait à une série d'introspections, de purifications et de bannissement de schémas, peurs ou blessures anciennes. Il est connu qu'on ne bâtit rien de solide sur une muraille fissurée aux mauvais fondements.

Des erreurs

L'article en lui-même comporte une série d'erreurs importantes :

- Nous n'avons PAS allumé de bougies au Dieu et à la Déesse. Bien que cela se fasse dans la plupart des courants wiccans, étant de tradition Dianique, nous n'invoquons pas le Dieu. Il n'y a donc aucune raison qu'une bougie le représente. Il est considéré comme naturellement présent au sein de la Déesse.
- Shekhinah Mountainwater, récemment décédée, ne provient pas directement du courant Dianique bien qu'elle y ait contribué : elle a fondé un courant nommé Womanspirit, alors que la fondatrice de la Wicca Dianique est Z. Budapest. Il convient donc de rendre à César ce qui est à César.

Notre groupe est fier de prôner le partage et la diffusion de la connaissance et du savoir, ainsi que de lutter contre l'obscurantisme, ce qui nous a conduit à accepter de participer à l'article. Comme on le dit souvent : On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, or nous avions bel et bien insisté sur l'essentiel de la spiritualité et l'ésotérisme de la Wicca. Nous ne regrettons pas cette expérience malgré cette relative déception. Je n'accuserai pas la journaliste qui a essayé de mettre bout à bout de très nombreuses informations collectées ici et là, et qui avait parfois du mal à comprendre tous les tenants et les aboutissants. Cela se retrouve dans les erreurs signalées. *Cosmopolitan* cherchait le sensationnel, et ne se voulait pas revue d'ethnologie, en étudiant croyances et pratiques. Certains détails furent donc privilégiés au dépens de ce qu'on aurait espéré, mais tout n'est pas si mauvais, certains témoignages, de Sélénée ou Aranna, sont très utiles et je les salue au passage. Je souhaite de tout coeur que cet article, en «contre-article» vient apporter un regard différent, des explications à ce qui laissé comme tel par ce magazine, passerait pour de l'amusement de jeunes filles.

Je suis vraiment, sincèrement, navrée de n'avoir pu faire en sorte que cette expérience de rituel ne fasse pas ressortir autre chose, car de nos remerciements, de nos actes rituels, de nos invocations et prières, bien peu a été dit. Tout ce qui porte la profondeur des sentiments envers la Déesse, envers la Nature et l'univers ; tout ce qui fait que nous sommes attachés à notre voie et que nous l'abordons avec respect du sacré et des forces qui nous entoure a trop peu été exprimé. Mais finalement, nous nous en doutions bien.

Je souhaite en tous cas que tous ceux qui viendront ici par le biais de cet article auront une vision différente, plus étayée, après avoir lu ce correctif.

Terre orgasmique : l'appel sensuel de Mai

Par Mut Dann

Merci pour la traduction française à Lyoleth-Gyldeptis

Il est difficile pour moi d'écrire à la maison ces jours-ci, mais c'est une bonne chose. Les journées agréables, j'ouvre la haute fenêtre au-dessus de mon bureau à l'air frais, et la Terre embellie par le Printemps me fait signe avec ses parfums et le doux gazouillis des oiseaux. Il m'est impossible de résister longtemps à ce chant de Sirène. La Terre est tellement sexy.
Peut-être ressentez-vous ceci également sans être conscient que c'est l'appel de la Nature. C'est la sensation aguichante d'avoir le béguin pour quelqu'un… D'être trop nerveux pour manger… L'envie irrépressible de bouger, danser, chanter, de vérifier son reflet dix fois dans le miroir avant midi et de voir combien les hormones rendent vos yeux étincelants. Vous avez non seulement le béguin pour quelqu'un mais vous êtes amoureux de la vie. Vous vous sentez sensuel, dans le vent, sexy, chaud et prêt. Whaou. Vous voyez l'idée ?
Embrasé par la Vie elle-même. Expérimentez cette idée pendant un moment et voyez ce que l'on ressent…
...Alors avez-vous ressenti quelque chose ? Si vous dites, «Non !» ou «Hein ?» Je ne serais pas étonnée. Mais, si la simple pensée d'être embrassé par la nature n'évoque rien pour vous… peut-être est-il temps de vous demander… hmm, pourquoi pas ?

La société se donne tant de mal pour nous séparer de la nature. C'est sale dehors, vraiment. Il y a des insectes et ils vous piqueront probablement. Les oiseaux planent juste en attendant pour lâcher sur vous leurs excréments. Les vers rampent sur le chemin prêts à se transformer en matière poisseuse et collante sur vos chaussures quand vous leur marcherez dessus par accident.
Si vous tombez amoureux, c'est beau, mais il faut que cela corresponde exactement à la définition étroite de la société… Et donc il s'agit de trouver un «autre» avec les bons critères et d'oublier la SENSUALITÉ à moins de dépenser BEAUCOUP D'ARGENT en sous-vêtements parfaits, parfums et restaurants à thèmes aphrodisiaques de préférence, dans un lieu exotique et stimulant comme Bora Bora.
Il est temps de jeter ces chaussures trop serrées auto-imposées, pour laisser place à une vie ouverte à tous les possibles, tous les espoirs, pleine d'amour, de plaisir et de santé ! Tortillez vos orteils avec plaisir et plongez-les profondément dans les plages de sable et dans la terre des collines dès que vous avez la chance de pouvoir le faire.
D'accord, je n'ai pas encore eu un orgasme spontané en marchant sur le sol mousseux d'une forêt, juste moi et Mère Nature… Ni à la vue d'un coucher de soleil spectaculaire, au spectacle de la nouvelle lune et de Vénus scintillant dans le noir du ciel. Mais j'ai connu l'ivresse au milieu des plaisirs sensuels de la Nature et j'ai ressenti la puissance, le respect, l'ouverture infinie à la vie et les désirs irrépressibles d'aller coller mon nez dans les boutons roses de chèvrefeuille par la fenêtre. L'extase physique est-elle si différente ?

Et maintenant c'est votre tour. Oubliez toutes ces idées où «l'extérieur» est sale ou effrayant. Trouvez un lieu extérieur où vous vous sentez en sécurité pour communier pleinement avec la Terre les yeux fermés, et où vous êtes raisonnablement certain de ne pas être dérangé. Allongez-vous. Maintenant fermez vos yeux. Laissez votre dos s'enfoncer dans le sol, dans l'herbe ou les trèfles ou le plantain, dans la mousse douce. Ressentez votre corps qui fusionne avec la terre, laissez-la suivre les contours de votre cou, de votre dos et l'arrière de vos jambes en vous détendant dans Son corps Terreux. Ou allongez-vous sur le ventre et sentez la Terre sous vos joues, votre poitrine, votre ventre et vos cuisses.
Les yeux fermés, ouvrez-vous. Ecoutez le chant d'un oiseau, ou le tumulte des voix du Printemps, le bourdonnement des insectes, des abeilles, le sons des rires, la voix du vent quand il souffle sur la terre, à travers les feuilles des arbres et autour des collines.
Que pouvez-vous sentir et goûter ? Ouvrez votre bouche et voyez si l'air a un goût. Ouvrez vos sens au parfum de fleurs, de l'herbe et des plantes, des pollens. Peut-être vous chatouille-t- il le nez comme le poivre, peut-être êtes-vous pleine de souvenirs agréables associées aux parfums de la Terre.
Sentez la chaleur du soleil sur votre corps, sentez la Terre chaude sous votre corps. Pouvez-vous ressentir les battements de votre coeur, le flux de votre sang ? Relâchez-vous plus profondément et sentez la profonde et lente pulsation de la Terre. Ouvrez votre être entier à Son chant de Sirène, comme les fleurs appellent ceux qui les féconderont avec du pollen : Appelez les caresses du vent pour que le pollen atteigne l'arbre plus loin, appelez l'abeille pour qu'elle brosse ses pattes, appelez la bouche du papillon pour qu'elle aspire le nectar. Apprenez à donner l'Appel, comme les oiseaux qui appellent ceux qui s'accoupleront avec eux… paradant, sifflant, chantant, construisant les plus beaux nids, déroulant le plumage soigneusement lissé.
Envoyez un message de grâces silencieuses à la Terre pour son soutien, pour ses brises, pour sa chaleur interne, et son humidité. Sentez le fer dans votre sang, le sel, l'eau, l'oxygène, la vie où tout s'entremêle.
Quand l'expérience a rempli votre âme, éveillez-vous, et en retournant à votre monde ordinaire, enroulez-vous dans cette énergie hautement chargée de vie, que la Terre vous a donné. Enfoncez profondément votre nez dans une fleur, humez la promesse de l'Eté, sentez la caresse du vent, laissez votre imagination s'envoler au loin avec les souffles des plantes. Laissez les fleurs de pommier et les chatons pleuvoir sur vous. Dansez sous la douche de l'été.

Vibrez à l'apogée créative de Mai.

Publié sous le titre de" Orgasmic Earth : the Sensual Call of May" at The Oracle Magazine
http://www.globalgoddess.org/news/Oracle/Beltane2007/index.htm

Souffrance et Changement

Par Setanta

Le monde n'est pas la Création finie d'un démiurge omnipotent et tout puissant trônant dans les nuages, il est créé à chaque instant et il est détruit entre chaque instant, et nous qui en faisons partie sommes aussi détruits et (re)créés à chaque instant, ce qui fait que nous ne sommes certainement pas le même d'un instant sur l'autre.
Notre vie peut être transformée par nombre d'évènements, attendus ou non, et c'est à la faveur de ces évènements que nous avons la possibilité de grandir.
Par analogie à la Roue de la Vie, nous devons tendre vers un équilibre des contraires, des oppositions, des complémentaires, rencontrés en nous et autour de nous, dans le plan matériel et physique, à l'image d'Alban Elfed, l'équinoxe d'Automne, où les nuits sont égales aux jours.

Ces évènements qui nous permettent de grandir sont souvent accompagnés de souffrance, à tel point qu'on pourrait être tenté de dire que les deux sont intimement liés, qu'il faut souffrir, en quelque sorte, pour «évoluer». Cette notion d'évolution pourrait elle même sembler liée aux notions «devenir meilleur», «s'élever sur un plan supérieur» et donc progresser vers le «Haut» en corrigeant et purifiant le «bas». Ce qui nous mène directement à la dualité : vrai/faux, bien/mal, blanc/noir, lumière/ténèbres, spiritualité/matière et donc, en définitive, encore haut/bas. Et donc aussi à la notion de Jugement.

C'est, je crois, prendre les choses à l'envers : la fameuse histoire de la poule et de l'œuf. La Vie est quelque chose de parfait, bien éloignée de ce que d'aucuns considèrent comme une «vallée de larmes». La souffrance est effectivement liée au changement mais dans la mesure où nous ne pouvons changer qu'en corrigeant ce qui nous fait souffrir, et non pas en nous immergeant dans cette souffrance. La nuance est d'importance. Car faire la différence entre le vrai et le faux, le bien et le mal, le blanc et le noir, la lumière et les ténèbres ? Sur quelles bases ? A partir de quel jugement de valeurs ?
Pour ma part, la Vérité, c'est que le Soleil se lève le matin et se couche le soir, en s'insérant dans le bon ordonnancement des choses et du Cosmos. Grandir, évoluer, ce n'est pas devenir un être éthéré, parfait, c'est apprendre (selon les deux vieux préceptes antiques) à se connaître soi même et à devenir qui l'on est c'est à dire reconnaître qu'on est déjà parfait, à trouver sa Place et son Rôle au sein de ce bon ordonnancement, de cette danse cosmique, et donc à rechercher un point d'équilibre entre le Bas et le Haut.

La matière n'est impure que pour les monothéistes frustrés. Pour nous la matière est belle et parfaite quand nous lui reconnaissons sa divinité. Car comment pourrions-nous nous tenir debout, dressés, les bras tendus vers nos divinités pour les honorer si nous ne sommes pas solidement ancrés, enracinés dans notre Mère, la Déesse, la Terre ?
Ainsi pourrons-nous retrouver la belle attitude de nos Ancêtres dont Camille Jullian disait : «dans la vie comme à la bataille, ils allaient droit leur chemin à ciel ouvert, le visage nu et le front haut ». ■

Double ordination *Suite de la p.11*
Dans un an, je serai initiée Haute-Prêtresse dans mon coven et je prends cet apprentissage très au sérieux tout en le faisant dans la joie et l'harmonie. Ceci me tient beaucoup à cœur, comme le coven d'ailleurs.

Mut Danu : Expérimenter le monde comme un cycle, comme une spirale, dans une forme circulaire au lieu d'une ligne droite, est une chose merveilleuse. Eteindre le cerveau logique et mathématique et laisser s'exprimer le cerveau créatif réceptif et intuitif. J'aime l'image de la spirale… Ici, nous sommes une année plus tard au même point dans l'année, mais à un endroit différent.
Ce nouveau cycle m'a emmenée à la formation d'Apple Branch France et au mentoring de ma première étudiante en France, Lyoleth-Gyldeptis, et à la possibilité de transmettre ce que j'ai appris à une femme qui s'implique avec une soif et une passion d'apprendre qui m'impressionne beaucoup. Elle finira bientôt sa première année de prêtrise. Le dialogue que nous partageons est une source constante d'approfondissement de nos connaissances et nous apporte une synergie dans nos pratiques à toutes les deux.

Maintenant que vous êtes Prêtresse et que vous avez un grade reconnu, avez-vous des projets liés avec cette nouvelle reconnaissance ?
Isis Shakti : Continuer à étudier et apprendre. Prendre soin de mon Iseum et offrir le meilleur de moi-même en respect avec mes vœux de Prêtresse. Enseigner la voie de la Déesse à ceux et celles qui veulent apprendre. Aimer les gens autour de moi et aimer la terre et ses créatures. Vivre en harmonie et défendre les causes qui me touchent.

Mut Danu : Je continuerai à suivre l'évolution de Gyldeptis sur son chemin de Grande-Prêtresse. J'attends qu'un jour d'autres personnes nous rejoignent dans le coven Apple Branch France. La Source de Diane est un groupe de personnes qui se réunit en-ligne et de visu, qui est né cette année avec le but de rassembler des pratiquantes Dianiques, dans un groupe mixte, pour discuter, apprendre, partager et ritualiser ensemble. J'espère aussi continuer à écrire des articles sur les spiritualités de la Déesse et à animer les ateliers que nous avons commencés dans le Bosquet d'Artémis de la Ligue Wiccanne Eclectique. Voilà, je pense que tout cela m'occupera assez bien pour cette année.

Avez-vous quelque chose d'autre à rajouter ?
Isis Shakti : Oui. Avant, j'étais celle qui fuyait les engagements par manque de temps ou manque de volonté. Depuis que je me suis offert ce cadeau, j'ai pris conscience de tout mon potentiel, de ma créativité et de mon pouvoir intérieur. J'ai aussi pris conscience que tout le monde peut s'offrir ce cadeau. N'ayez pas peur d'aller jusqu'au bout de vos rêves. La vie est si courte et elle a tant à offrir. La clé est l'amour.

Mut Danu : Merci encore pour l'opportunité qui m'a été donnée de pouvoir partager mes expériences avec vous.
Nous vous remercions de votre patience et nous vous souhaitons une bonne continuation dans la voie spirituelle que vous suivez !

Isis Shakti : Merci et je souhaite la même chose à tous !
Iseum de la Déesse du Lotus :
http://deessedulotus.wordpress.com/

Mut Danu : Que la Déesse vous garde !
http://fr.groups.yahoo.com/group/traditionsdianique/

Le Cercle de Huit

Par Daràn

Compte rendu du stage du 5 Septembre à Lausanne, animé par Jane Meredith.
Le cercle de 8 est un système magique basé sur la Roue celtique de l'année et incorporant les directions, les festivals et les éléments.
http://www.alternatives-feminines.com/ateliers/ateliers.php

J'ai assisté hier soir à un atelier en Suisse Romande animé par Jane Meredith, ayant pour thème le Cercle de Huit.
Le Cercle de Huit vient de plusieurs constats de Jane Meredith : elle est Australienne et elle a énormément voyagé entre l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud. Elle a expérimenté directement le fait que quand il fait nuit d'un côté de la Terre, de l'autre il fait jour ; que quand c'est le Solstice d'Hiver quelque part, c'est le Solstice d'Eté autre part. En tant qu'humains nous ne voyons qu'une partie du tout ; mais pour la Terre en tant que Déesse, tout est simultané et complet.

Elle a commencé à travailler avec les directions : Nord, Nord Est, Est, Sud Est, Sud, Sud Ouest, Ouest, Nord Ouest et Nord à nouveau. Ces directions peuvent être associées à beaucoup de choses : la course du Soleil (qui s'inverse quand on change d'hémisphère), les éléments, les phases de la Lune, les Sabbats, les âges de la vie.

Ce qui donne par exemple :
Nord : Terre, Lune Noire, Solstice d'Hiver, Naissance.
Nord-Est : Terre+Air (Tornade...), Lune croissante, Imbolc, enfance
Est : Air, Lune en premier quartier, Ostara, adolescence, Soleil levant
Sud-Est : Air+Feu (feu de savane, de forêt...), Lune croissante, Beltaine, premières découvertes, prises de décisions
Sud : Feu, Pleine Lune, Litha, âge adulte
Sud-Ouest : Feu+Eau (vapeur...), Lune décroissante, Lughnasadh, maturité
Ouest : Eau, Lune en dernier quartier, Mabon, âge de la sagesse, Soleil couchant
Nord-Ouest : Eau+Terre (boue...), Lune décroissante, Samhain, vieillesse
Retour au Nord : Terre, Lune Noire, Solstice d'Hiver, Mort et Renaissance.

Son groupe de pratique a expérimenté pendant plusieurs années un système de rituel basé sur l'utilisation de ces directions. L'idéal est que le cercle dispose de huit personnes, mais s'il y en a davantage ou moins, ce n'est pas un problème. Chacun choisit une direction dans le cercle, et doit rester dans cette position pendant un mois plein. Durant ce mois, la personne remarque ce que c'est que d'être dans la direction choisie, en ressent la saveur unique et observe ce que cette direction apporte dans sa vie. La personne à l'Est, par exemple, va ritualiser seule dans un lieu à l'Est de chez elle, ou se place plus volontiers à l'Est chez elle, pendant le mois de travail, ou décide de travailler avec la personne opposée, à l'Ouest, en allant ritualiser ensemble ou en allant ritualiser avec l'autre dans un lieu à l'Ouest, puis en l'invitant avec soi dans un lieu à l'Est.
Le mois suivant, tout le cercle pivote dans le sens du Soleil vers la direction suivante, après avoir partagé ses impressions et ses expériences avec le reste du groupe.

Nous avons ensuite fait une visualisation d'une dizaine de minutes. Je la rapporte brièvement ici pour que vous puissiez la tester chez vous, le principe est très simple.

Tout d'abord, respirez calmement, en permettant à chaque inspiration de venir plus profondément dans votre corps, et en laissant chaque expiration partir plus lentement que la précédente. Rejoignez ce lieu en vous qui est toujours calme, sécurisant, paisible.
Visualisez une grande roue de lumière devant vous, énorme, mais que vous pouvez toujours englober entièrement du regard. Elle brille d'une lumière intense, qui flotte à toute vitesse dans le sens du Soleil, et sur laquelle vous pouvez distinguer des reflets, dorés, argentés.
Vous vous placez sur le point le plus au Nord de cette roue. Vous regardez vers l'extérieur du Cercle, vers le Nord. Sentez ce que c'est d'être au Nord, et laissez venir une image ou une sensation qui représente pour vous la vérité du Nord, qui est viscéralement indissociable du Nord. Prenez une profonde inspiration, et emportez avec vous quelque chose de l'essence du Nord. Remerciez la direction. Puis tournez vous, et marchez le long du Cercle jusqu'au Nord Est. Répétez pour chaque direction, laissant venir les images, les sensations, la saveur et l'énergie unique de chacune d'entre elles.
Pour finir, une fois revenu au Nord, tournez vous vers le Centre, et voyez les lignes qui relient les directions opposées les unes aux autres, ces lignes qui se croisent au milieu. Vous pouvez avancer le long de la ligne du Nord/Sud, jusqu'au Centre. Une fois arrivé, inspirez le Centre, son énergie, sa saveur unique. Et laissez vous baigner de l'énergie des huit directions unies. Puis focalisez vous à nouveau sur votre respiration, et laissez chaque inspire et expire vous rapprocher davantage de vous mêmes et de la réalité physique. Ouvrez les yeux, bougez, et partagez en groupe vos ressentis.

Ce qui m'a frappée dans cette visualisation, c'est que bien que je n'y aie jamais réfléchi auparavant, chaque direction a effectivement une énergie bien distincte de celle des autres, bien que cela reste assez indicible et indescriptible. Et deuxièmement, me sont venues des images et des sensations que je n'attendais pas du tout pour certaines directions.

Ensuite de cela, nous avons fait un petit rituel pour avoir un aperçu de la façon d'utiliser les énergies des directions «en situation». Jane Meredith a posé des petits papiers sur le sol indiquant les 8 directions, et nous a invité(e)s à nous positionner devant l'une d'entre elles. Certaines directions se sont vues pourvues de plusieurs personnes, d'autres d'une seule. Certaines auraient pu être laissées vacantes, cela n'aurait pas nui au travail.
Jane a ouvert le cercle très simplement, et nous avons ensuite fait un tour de cercle pour dire chacun, en quelques mots, ce que nous ressentions d'être à cette direction et ce que cela signifiait pour nous.
Nous avons vocalisé ensemble, avec des sons «automatiques», les sonorités de chaque direction. Une inspiration, et à l'expiration, laisser sortir un son qui se prolonge sur toute la durée de l'expiration.
Puis nous avons travaillé sur les opposés, avec la ou les personnes en face de nous : nous envoyant d'abord le son le long de la ligne reliant les opposés, en se regardant dans les yeux, puis envoyant le son, et essayant d'écouter celui de l'autre.
Ensuite nous avons pris conscience de l'énergie de la direction dans notre dos, et l'avons consciemment amassée dans le son pour l'envoyer vers la direction opposée.

Jane Meredith nous a précisé que cet exercice pouvait se faire sans partenaire opposé, avec par exemple un miroir (un vrai miroir ou un miroir imaginaire), avec son propre côté sombre, avec la place vacante de la direction opposée. Elle nous a par ailleurs précisé que les places vacantes dans un cercle de huit étaient souvent extrêmement fortes, comme si l'essence pure de la direction se trouvait installée là. Elle a insisté sur le fait qu'il n'y a pas de façon juste et vraie de procéder et qu'il fallait se fier à son ressenti.

Nous avons ensuite fait un mini rituel, en donnant à chacun une tâche d'une minute à faire en rapport avec sa direction. Le rituel concernait le fait, très local, de s'apprêter à passer dans la partie sombre de l'année. Nous avons commencé par examiner à quelle direction se trouvaient la phase de la Lune et le Soleil au moment de notre rituel : aux environs du Mabon, l'Ouest (la Lune l'avait déjà franchi et le Soleil s'apprêtait à le faire). Le Nord Est devait trouver un moyen créatif d'ouvrir le cercle, l'Est devait invoquer les Dieux, le Sud Est devait trouver un moyen créatif pour que chacun soit corporellement bien présent dans le Cercle, le Sud remercier pour l'été qui venait de s'écouler... jusqu'au Nord qui devait nous faire faire le pas d'entrée dans l'obscurité.
En environ huit minutes nous avons donc fait un rituel assez complet et très touchant, apportant chacun la note particulière de la direction dans laquelle nous nous trouvions. C'était à la fois simple et entier, extrêmement local et très global.
Puis nous avons expérimenté le fait de changer de direction. D'abord il a fallu se détacher de la direction où nous nous trouvions, brosser notre aura en quelque sorte, enlever cette peau comme un habit enveloppant qu'on laisse tomber au sol, et se sentir libre de changer de direction.
En travaillant avec la personne opposée, nous avons senti la roue tourner autour de nous, dans le sens du Soleil ; et nous l'avons accompagnée, à très petits pas, en émettant un son envoyé le long de la ligne médiane qui nous relie à la personne en face et en puisant l'énergie du centre.
Arrivés à la nouvelle direction, un tour de cercle est à nouveau fait pour que chacun donne sa toute première impression. Personnellement, j'avais occupé la place du Sud Est, Beltaine, que j'avais ressentie comme un couloir assez étroit et plein de force, un peu comme un élan ou le fait d'oser faire quelque chose. En arrivant au plein Sud, Litha, j'ai ressenti comme un grand vertige, parce que tout soudain c'est comme si je m'étais retrouvée dans un immense paysage sans rien sur quoi m'appuyer, si vaste que je ne pouvais pas percevoir le moindre obstacle, aussi loin que portaient mes perceptions énergétiques.

Nous avons ensuite choisi si nous voulions ou pas travailler pendant un mois avec cette direction, et nous nous en sommes, le cas échéant, «débarrassés» ou revêtus. Puis Jane a ouvert le cercle et nous sommes retournés discuter sur le Cercle de Huit géographique.

Le Cercle de Huit géographique était liée au fait que Jane Meredith, Australienne, avait souvent rêvé aux grands cercles de pierre d'Europe. Elle souhaitait trouver un point où ancrer son cercle de Huit, une construction, quelque chose de solide. Mais elle s'est rendue compte, en cherchant dans les racines de son lieu de vie, que les Aborigènes n'avaient jamais rien construit. Il leur était arrivé de brûler la nature à certains endroits pour faire place nette, mais jamais de creuser ou de bâtir quoi que ce soit. Ils s'adaptaient à la nature : les lieux qui leur fournissaient de la nourriture à un certain moment de l'année, étaient visités par eux à ce moment-là ; les lieux perçus comme effrayants, ou très inhospitaliers, étaient tout simplement évités. Le fait est qu'en Australie, on ne trouve aucune construction qui date de plus de 200 ans.

Alors elle a abandonné l'idée de bâtir quelque chose, et elle a pris une carte de l'Australie pour trouver huit lieux de pouvoir susceptibles d'apporter quelque chose à sa pratique, et d'être en rapport avec les éléments ou fêtes reliées aux directions. Son groupe et elle ont peu à peu découvert les lieux qui, actuellement, leur fournissent des havres rituels, et qui entourent assez exactement le comté où ils vivent. Elle nous a raconté beaucoup d'anecdotes assez amusantes ou frappantes sur cette recherche et ces trouvailles.
Par exemple, combien c'était étrange que certains lieux qu'ils aient trouvés soient exactement à l'opposé sur la carte, pratiquement symétriques, et correspondent très exactement à deux éléments. Ou comment, pour finir, le centre de leur cercle de Huit s'est trouvé au beau milieu de leur comté, où quelqu'un avait construit... un labyrinthe ouvert au public.
Ou bien encore comment, après s'être étonnés que le Nord Est soit toujours plus «fort» que le Nord au niveau énergétique lors de leurs rituels, ils avaient fini par relier cela à la présence d'un gigantesque volcan éteint exactement au Nord Est, empli d'une puissance incroyable.
Elle a également insisté sur le fait qu'avoir des vrais lieux de rituel pour chaque direction permet, quand on est chez soi ou au centre, de faire vraiment venir l'énergie de ces lieux qu'on connaît ; et également, quand on fait certains rituels, de faire appel à tous ces lieux entourant la maison ou le comté pour créer comme une toile, un filet énergétique qui relie en englobe le tout.

Ayant l'expérience des deux hémisphères, Jane a pu nous dire qu'elle avait remarqué des similitudes entre ce que nous avions ressenti et ce que des gens pouvaient ressentir en Australie concernant certaines directions. Par exemple, l'Hiver est chez nous une saison froide, rigoureuse, et en Australie c'est la pire saison chaude de l'année : feux de forêts, incendies gigantesques, chaleur étouffante... Mais un point reste commun entre les deux perceptions : cette rigueur, justement, le côté inexorable du Nord. Qu'il soit chaud ou froid, il a toujours ce côté inexorable qui semble intrinsèquement relié à cette direction.

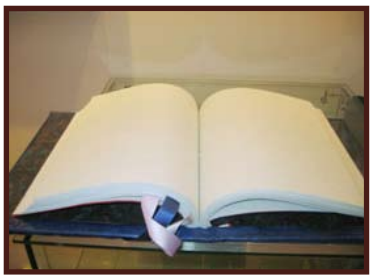
Voilà pour le compte rendu, si vous décidez de travailler avec ce système, Jane Meredith est très impatiente de savoir quelles sont vos expériences.

L'Enchanteresse

Une vitrine sympathique en plein Paris et l'envie nous est venue de pousser la porte… de l'Enchanteresse. Voici ce qu'elle nous a confié.

Je suis une grande solitaire, c'est pourquoi je ne fait partie d'aucune assemblée, je ne participe à aucun forum (plus par manque de temps que par manque d'intérêt !). Je me consacre plus à l'observation des choses, ma pratique est très portée sur le ressenti et puis lorsque je crée un grimoire par exemple, cela fait aussi partie d'une pratique magique pour moi car j'y mets toute mon énergie et ma sensibilité.

Livre des Ombres de La Licorne Bleue



L'Enchanteresse
6 rue de Sévigné 75004 PARIS
Métro St Paul (ligne 1)
Téléphone : 01.42.77.38.42
www.enchanteresse.com

Avez-vous des projets particuliers, qui vous tiennent à coeur, et que vous souhaitez voir se réaliser prochainement ?

Voici mes projets pour la fin de l'année : Après presque 2 ans à vendre des produits pour la plupart manufacturés et fabriqués dans des conditions parfois plus que douteuses (made in China...), j'ai désormais ce besoin de retrouver mon univers créatif qui me manque tant d'où le remaniement du site et des produits. Je viens de créer une gamme de produits de bien-être à destination des praticiens pour leur permettre une bonne mise en condition des rituels et un meilleur focus. D'autre part, des décorations d'autel sont également en cours de création (pas encore fait au moment où j'écris mais sûrement quelques trucs d'ici fin septembre, je vous en dirai plus quand ce sera crée avec des photos à l'appui). En 2008, j'ai des expositions en projet dans la mesure du possible.

Vous vendez des grimoires que vous fabriquez entièrement, du papier que vous vieillissez à la main, au cuir que vous teignez vous-même, en passant par les décorations en relief, la reliure elle-même, etc. Vous avez en projet de créer de nouveaux «objets-maison» afin de les proposer dans votre magasin. Quel est votre rapport à l'artisanat? Pourquoi décider de fabriquer vous-même plutôt que d'acheter directement les produits finis?

En parallèle, j'ai toujours eu une sensibilité artistique (dessin, peinture, sculpture...) et donc je suis très attirée par l'artisanat notamment celui qui met en valeur les éléments de la nature qui nous entoure... cela fait 15 ans que je réalise des «expériences» artistiques avec toutes sortes de choses, par exemple, j'aime l'idée de redonner toutes ses lettres de noblesse à une vieille écorce de bouleau à côté de laquelle des tas de gens passent sans la voir en forêt, à une pierre ayant une forme particulière ou un morceau de cuir vieilli par le temps.

Quel regard avez-vous sur la Communauté Païenne Francophone ? Sentez-vous en faire partie?

Pour l'instant, je n'ai pas été vraiment en rapport avec elle mais je pense que c'est une très bonne chose de promouvoir et faire connaître les traditions païennes pour plusieurs raisons : «désacraliser» et faire tomber les a-priori parfois négatifs que peuvent avoir les non-païens sur les traditions pré-chrétiennes (satanisme et autre bilevesée judéo-chrétienne quand on ne se fait pas traiter de clowns). Et puis du côté des païens, c'est une bonne chose aussi l'ouverture, on reproche à beaucoup de covens d'être parfois élitistes...
Par contre, gare à l'effet Harry Potter et autres Charmed qu'on voit beaucoup circuler sur le net : la magie telle que pratiquée par les Anciens, c'est pas pour faire de la lumière avec une baguette magique (même si j'adore l'univers d'Harry Potter).

Avez-vous des voeux particuliers à formuler?

A l'image des fêtes médiévales que l'on voit de plus en plus par chez nous, je rêverais de participer à une grande fête des Sorcières avec de l'artisanat sorcier et un grand banquet païen... pour Beltane par exemple.

Voilà, j'espère avoir répondu à vos questions, si vous avez besoin de précisions ou d'infos complémentaires, n'hésitez surtout pas.

Sorcièrement vôtre,
L'Enchanteresse

Nous soutenons également de façon amicale les boutiques d'artisanat ou de produits Païens suivantes :

atelierchaudron.canalblog.com/
artsorcier.canalblog.com/
www.morganelafey.com/

Earth Dance 2007
La Danse pour la Paix

Par Monique et Cinoun

Par un bel après midi ensoleillé, nous avons été accueillis à la gare d'Obernai par une jolie prêtresse et sorcière Dianique, fondatrice du coven du Paradigme de la Sphinge et membre de la LWE prénommée Hédéra. Après avoir rassemblé tout ce petit monde (nous étions environ une vingtaine de personnes) nous avons pris le chemin qui nous guida jusqu'au Champ du feu, près du Mont Saint Odile.

Le premier atelier fut animé par Vincent, pratiquant le travail sur les énergies et tourné vers le chamanisme. Sur une musique très poignante, il nous a appris à gérer nos émotions, se débarrasser de nos points négatifs. Puis, nous devions marcher librement et regarder droit dans les yeux toutes les personnes que nous croisions : cela nous a fait bizarre de regarder toutes ces personnes parce que ce n'est pas du tout dans nos habitudes. Puis, nous sourions à chacune de ces personnes qui croisaient notre chemin et enfin nous avons pu nous prendre dans les bras et donner de notre amitié, affection... Quel beau début pour que tout le groupe se sente à l'aise !

Des ateliers ont été réalisés par Hédéra, et par d'autres personnes sympathisantes, dont un mandala où nous devions trouver sur le sol ce que la Terre avait à nous donner, et chacun est revenu avec au moins trois différents objets trouvés par terre : ensemble nous avons réalisé ce mandala. Il était question cette fois de renforcer la cohésion de groupe en utilisant à la base notre individualisme. Eh bien, on peut dire que cela a bien fonctionné !

Hédéra nous a guidé pour la méditation de l'arbre de vie, exercice tiré de «Spiral Dance» de Stahawk, puis a guidé avec le mantra «Ma» l'élévation d'un cône de pouvoir, un enseignement fondamental tiré des enseignements et pratiques de Shekhinah Mountainwater. Tous ces rituels étaient accompagnés de chants celtiques ou autres, et parfois conclus par des mantras, comme le Ma, ou des Awen : que de puissance, que de partage...
Nous avons aussi fait la «Spiral Dance» : fous rires assurés ! Que du bonheur.

Une jeune fille du coven d'Hédéra, prénommé Lorraine, a organisé un atelier en donnant à chacun de nous une pierre en cristal de roche.

Le temps passait vite. Nous nous sommes restaurés, avec des partages de plats et de boissons. Après le repas, le froid se faisant sentir, nous sommes allés nous réchauffer en prenant un café bien chaud dans un bar à Obernai. A 1h du matin, nous avons rejoint spirituellement toutes les personnes du monde entier pour chanter la prière pour la paix. Main dans la main, en cercle, nous avons dansé cette paix par un balancement léger de nos corps, en harmonie...
Et nous voilà repartis dans une «Spiral Dance», en pleine nuit étoilée : pas de doute, les Dieux étaient bien parmi nous et la Déesse Mère bien présente dans nos cœurs !

Nous nous sommes quittés heureux, bien sûr, et fatigués aussi par toutes ces danses, rituels, chants et rires !
Merci beaucoup à Hédéra, pour son organisation et pour nous avoir donné la possibilité de participer à un tel rassemblement ! ■

Témoignage d'un apprenti wiccan solitaire

Par Kazh ar c'hoad

Bonjour Kazh ar c'hoad. Peux-tu nous présenter ton parcours et les raisons qui ont fait que tu te diriges vers la wicca actuellement ?

Bien sûr. J'avais entamé une voie spirituelle paienne au sein d'un groupe druidique en Bretagne il y a une dizaine d'années. J'y ai reçu une initiation au 1er degré et j'avais donc suivi pendant ce temps les rituels de l'année qui avaient beaucoup de points commun avec ceux pratiqués par la wicca (appel aux éléments, cercle etc.). Puis une longue période de traversée du désert après avoir quitté ce groupe jusque récemment où j'ai eu de nouveau le désir, le besoin, de me remettre en harmonie avec moi-même en me ré-engageant sur la voie d'un certain accomplissement spirituel, en allant jusqu'où les dieux et la Déesse me guideront… Il y a peu, je ne connaissais pas la wicca. Mais en lisant certains ouvrages, dont «Shiva et Dionysos» d'Alain Danieloù et «Les mythes celtes» de Robert Graves, j'ai découvert, ou redécouvert, que je me sens plus proche de l'aspect très naturaliste de la Très Ancienne Religion, la religion de la Déesse et du Dieu ancien (Cernunnos…), que d'autres formes de spiritualités. Et c'est ainsi en faisant des recherches sur le web à propos du paganisme ancien que je suis «tombé» sur des sites consacrés au paganisme contemporain, ou néo-paganisme, et que j'y ai découvert l'existence de la wicca.
Cela m'a tout de suite beaucoup captivé, et il m'a semblé que j'y avais trouvé au moins une réponse à mes questions : est-il possible de nos jours de revivre une spiritualité qui tendrait à se rapprocher de la très ancienne voie spirituelle de nos ancêtres lointains ?

Suite p.20

Témoignage d'un apprenti wiccan solitaire *Suite de la p.19*

Tu as choisi de travailler en solitaire. Quelle est la raison qui t'as incité à le faire et penses-tu qu'il te sera possible à l'avenir de changer de position ?

Eh bien, il y a plusieurs raisons à cela. La principale est liée à ma personalité, mon état de conscience actuelle. J'ai vécu comme je vous l'ai dit tout à l'heure, un travail en groupe il y a une dizaine d'années. Lorsque j'y pense maintenant avec le recul, je n'y étais en fait pas très à l'aise. Ma participation, spirituellement parlant, surtout bien sûr lors des rituels car c'est de cela dont il s'agit, me semble aujourd'hui avoir été superficielle du fait que j'étais trop absorbé par mon positionnement vis-à-vis des autres. Ceci était dû je pense à une timidité qui m'habitait ainsi qu'à un manque d'assurance en compagnie d'autrui. Bien que j'ai quelque peu évolué depuis, avec l'âge probablement… et l'expérience de la vie, je choisis aujourd'hui de travailler en solitaire afin de pouvoir vivre vraiment sereinement des expériences spirituelles lors de rituels et méditations. J'ai besoin d'apprendre. J'ai surtout besoin de m'affirmer. Et j'ai donc besoin de réaliser un très gros travail sur moi-même, me connaître pour mieux accepter les autres. Lors d'un rituel, il y a une intimité spirituelle qu'il faut être prêt à partager avec d'autres… Et puis il y a la vie familiale, ma compagne qui ne partage pas mes convictions religieuses et avec laquelle je dois composer en sachant avancer au rythme de sa compréhension et de sa tolérance. Dans l'avenir ? Oui, peut-être que je tenterai d'entrer au sein d'un coven, si j'en trouve un dans mon coin, car ça, c'est encore un autre problème qui fait que tant de wiccans de nos jours travaillent en solo !

Ne penses-tu pas qu'il y ait un danger de t'isoler et de laisser tomber petit à petit la voie sur laquelle tu t'étais engagé sans l'émulation que peut apporter un groupe ou coven ?

Je suis bien conscient qu'une voie solitaire demande bien plus de rigueur, de persévérance que lorsque l'on travaille en groupe. Mais voyez-vous, j'ai travaillé en groupe et cela ne m'a pas empêché de le quitter et de cesser ensuite tout travail spirituel, alors… Quant à être isolé, non, j'agis justement pour que cela ne se fasse. Je suis conscient de faire partie d'une communauté et à ce titre d'avoir vis-à-vis d'elle des droits et des devoirs. C'est bien pourquoi j'ai demandé à être affilié à la Ligue Wiccane Eclectique (et vous remercie une fois de plus de m'y avoir accueilli) afin de pouvoir en son sein échanger, partager, apporter et prendre aussi. Il me semble très important, et d'autant plus lorsque l'on est un adepte isolé comme moi, d'avoir des liens solides, chaleureux et amicaux avec d'autres adeptes, même via le web, dans le but de toujours se rappeler que l'on est un membre d'une communauté et qu'en elle on peut aussi trouver à se réaliser même si cela peut sembler parfois un peu... euh… virtuel, mais peut-être est-ce un don de notre époque ?

Où en es-tu en ce qui concerne les rituels ? Comment réalises-tu ton apprentissage spirituel ?

Eh bien, j'ai fêté récemment Lughnasadh, puis Mabon, en organisant des petits rituels wiccans ; je m'étais inspiré pour ce faire de textes présents sur certains sites comme paganisme.fr de Morgane Lafey ou les Portes du Sidh. J'y ai ressenti du bien être. Un peu de stress aussi, c'était seulement les deuxième et troisième rituels que j'organisais tout seul dans mon bureau, alors bien sûr… Je pense bientôt organiser des rituels dans la nature, dans une forêt, lieu que j'affectionne particulièrement depuis mon enfance, afin de vivre différemment ces moments forts. Et pourquoi pas faire venir à moi les êtres du «petit» peuple avec lesquels j'ai toujours souhaité la rencontre. Je suis un rêveur sentimental, j'aime la vie, les arbres, les cavernes… et les fées ! En ce qui concerne mon apprentissage spirituel, je lis beaucoup, livres et textes sur des sites internet, et j'envisage sérieusement de m'inscrire à des cours par correspondance afin là aussi de pouvoir échanger autant que de profiter de l'expérience d'autrui.

Merci Kazh ar c'hoad pour tes réponses à nos questions. Puisse la Déesse et les dieux t'accompagner sur ton chemin.

Merci !

Dans l'ancien temps, il y a très, très longtemps, une dispute éclata entre la Glace et le Roitelet. Personne ne sait vraiment pourquoi !
- Je viendrai à bout de toi ! dit la Glace.
- On verra ! dit le Roitelet.
Il gela tellement cette nuit-là que les pierres se fendaient. Le lendemain, la Glace, en voyant le Roitelet bien vivant et tout joyeux :
- Où étais-tu donc cette nuit ?
- Là où étaient les femmes à faire la lessive.
- Ah ! Oui ! Bien ! Ce soir, je t'aurai !
- On verra.
Cette nuit-là, il gela tellement que l'eau gelait sur le feu. Le lendemain matin, le Roitelet se leva aussi joyeux et en bonne santé que jamais.
- Quoi ? dit la Glace, surprise, tu n'es pas mort encore ?
- Comme tu vois.
- Où étais-tu donc la nuit passée ?
- Entre la femme et le marié !
- Regardez donc où se fourre ce sale oiseau-ci ! Mais qu'importe, je viendrai à bout de toi, puisque je l'ai dit !
Cette nuit-là, il gela tellement que furent raidis la femme et le mari dans leur lit.
- Cette fois-ci, il doit en être fait de mon ami, le Roitelet, se dit la Glace en elle-même.
Mais quand elle le vit le lendemain matin aussi joyeux et vigoureux que jamais, elle fut très surprise.
- Où donc, par la foudre, étais-tu cette nuit ?
- Entre la queue de la vache et le trou de son cul !
- Bien ! Bien ! Voyez donc ! Qu'importe, cette nuit-là on verra ; fais bien attention !
- Oui, oui, joue bien !
Le Roitelet se retira dans un trou, dans le mur de la cheminée, proche du four. Et il y trouva une souris, et dispute entre eux ! Comme ils ne pouvaient s'entendre, il fut convenu qu'il y aurait un grand combat le lendemain entre tous les animaux à plumes et les animaux à poils qu'il y avait dans le pays, sur le Menez Bré (ndt : une haute colline du pays du Trégor dans le 22, un vieux site sacré où se trouve maintenant une chapelle, dédiée à St Hervé. Sous ce lieu est sensé dormir le devin Gwenc'hlan en attendant son retour).

Le jour assigné, dès le matin, aussitôt que descendent les poules des perchoirs, ils allèrent tous vers le Menez Bré ; les vaches, les bœufs, les cochons, les moutons vinrent au-dehors de leurs crèches, les chevaux, de leurs écuries, et ils prirent tous le même chemin, et personne ne put les en empêcher. Aucun oiseau ne fut aperçu dans la campagne ce jour-là, ni corbeaux, ni merles, ni moineaux, ni pies, ni pinsons, ni roitelets ; ils étaient tous allés à Menez Bré. Il y eu là un terrible combat ! Comme on n'en vit jamais. Partout, des poils, des plumes, des cris, des plaintes. Les animaux à poils étaient sur le point de vaincre, lorsqu'arriva aussi l'aigle. Alors il en fut tout autrement ! Celui-ci mettait en pièce et charcutait tous les animaux poilus, coup sur coup.
Le fils du roi était en train de regarder par une des fenêtres du château, et lorsqu'il vit cela, il descendit et avec un coup de sabre, il cassa une des ailes de l'aigle. Ce fut alors la fin du combat. Les animaux à plume avaient gagnés, et on entendit le Roitelet chanter sur l'eau de la chapelle Saint Hervé, qui est au sommet de la colline.
- Maintenant, dit l'aigle au fils du roi, il te faudra me nourrir pendant neuf mois, avec de la viande de lièvre et de la viande de perdrix.
- Je le ferai, dit le fils du roi, viens avec moi au palais.
Au bout de neuf mois, l'aigle était bien rétabli, et il dit au fils du roi :
- Viens avec moi maintenant, pour voir mon château.
- Moi, je ne demande pas mieux, dit-il, mais comment y aller ? Toi tu voles par les airs ; et je ne pourrai jamais te suivre.
- Viens sur ma nuque.
Il alla donc sur le cou de l'aigle. L'aigle monta si haut dans le ciel, que le fils du roi en vint à avoir peur, et dit :
- Je ne désire pas aller plus loin ; descends-moi en bas !
- Non ! Non ! Tu dois aller jusque mon château ! Nous ne sommes plus loin !
Et celui-ci de continuer à voler, par-dessus les bois, les mers. Ils arrivèrent enfin :
- Bonjour ma mère, dit l'aigle.
- Comment ? tu es revenu mon fils ? Tu as été bien longtemps à faire ton tour ; j'ai eu bien du souci de voir que tu ne revenais pas.
- J'avais été bien empêché, ma pauvre mère : mais voici le fils du roi qui est venu avec moi ici.
- Le fils du roi ? Celui-ci est bien nourri, et nous ferions avec lui un bon repas !
- O ! Non, ma mère, nous ne lui ferons aucun mal ; j'ai été bien

La Glace et le Roitelet

Conte traduit du breton par Kazh ar c'hoad

nourri pendant neuf mois dans son palais, et je l'ai invité à venir ici passer un moment dans notre château ; il faudra bien se conduire à son égard.
L'aigle avait une sœur qui était très belle… aussi belle qu'une jeune fille puisse être. Le fils du roi la regarda, et la voulut pour épouse. Mais la vieille lui répondit que celle-ci n'était pas pour son bec.
Et voici qu'il ne se fatiguait pas à être chez l'aigle, trois mois, quatre, cinq, six ! Il ne parlait pas de retourner chez lui. Tant et si bien que la vieille se fatigua de lui, et lui dit qu'il fallait qu'il parte, ou il serait mangé. Un jour, l'aigle lui dit :
- Allons jouer aux boules, pour passer le temps.
- Oui donc, dit l'autre.
- Quelle sera la récompense ?
- Ta sœur si je gagne, et ma vie si je perds.
- C'est dit ; allons jouer.
Ils allèrent dans une grande allée, où étaient les boules. Hélas ! Quand le fils du roi vit ces boules-là ! Elles étaient en fer, et chacune pesait cinq cent livres ! L'aigle prit sa boule, et jouait avec elle, la jetait en l'air comme si c'eût été une pomme. Le pauvre prince ne put même pas bouger la sienne.
- Ta vie est à moi, dit l'aigle.
- Je demande ma revanche.
- Et tu l'auras ; cependant ce n'était pas dit ! Demain, nous jouerons à nouveau.
Le prince alla trouver la sœur de l'aigle en gémissant, pour lui raconter ses malheurs.
- Ce n'est pas grave, répondit-elle, tu serais prêt à m'être fidèle ?
- Oui ! Jusqu'à la mort !
- Bien ! Laisse-moi faire. J'ai ici une vessie, je la peindrai en noir et je la mettrai à côté de la boule de mon frère. Quand tu la prendras, tu n'auras qu'à dire :« Chèvre, cours à ton pays ; Tu es ici depuis sept ans, Tu n'as pas eu de bout de fer à manger !» Aussitôt, tu la verras s'élever, et elle ira en Egypte. Mais fais bien attention de prendre ta boule en premier.
Le lendemain, ils allèrent de nouveau dans l'allée de boules. Le fils du roi prit tout de suite la vessie, comme si ç'avait été une boule, et il se mit à jouer avec, à la lancer en l'air, comme une vessie qu'elle était. Et voilà très surpris l'aigle, et inquiet :
- Comment cela se fait-il ? dit-il.
L'aigle joua en premier, et jeta si fort sa boule, qu'elle fut bien un quart d'heure avant de retomber sur terre.
- Beau jeu ! dit le fils du roi ; à mon tour maintenant.
Et il dit doucement :
« Chèvre, cours à ton pays ;
Tu es ici depuis sept ans,
Tu n'as pas eu de bout de fer à manger !»
Et aussitôt, la boule s'éleva dans les airs, si haut, si haut, que l'on ne la vit plus, et on avait beau attendre, elle ne retomba pas. Elle était partie en Egypte.
- Nous avons joué chacun notre tour ! dit le fils du roi.
Et l'aigle retourna chez lui en criant, et partit conter ce qui était arrivé à sa mère, pour se plaindre ; sa boule était perdue, qui était si belle ; il ne pourrait plus jouer quand il aurait envie ; une sorcière devait être avec lui….
- Il faut le tuer, dit la vieille, pourquoi attendre plus longtemps ?
- Mais, je n'ai pas encore vaincu sur lui, ma mère, et je dois le faire. Demain, nous jouerons un autre jeu, et nous verrons comment il s'en tirera cette fois-là !
- Va me chercher de l'eau, je n'en ai plus du tout à la maison.
- Très bien ! Demain matin nous irons !
Et l'aigle dit au fils du roi :
- Demain matin, nous devrons aller chercher de l'eau pour ma mère, il n'y en a plus au château.
- Bien, comme tu veux ! Mais montre-moi avant les pots.
- Les voici.
Et l'aigle lui montra deux cuviers de cinq barriques chaque ; sur chaque paume de la main il en tenait un sans mal. Le prince alla trouver la sœur de l'aigle, très inquiet, vous pouvez croire !
- Tu me seras fidèle ? lui demanda-t-elle.
- Oui, jusqu'à la mort !
- Bien ! Demain matin, quand tu verras mon frère prendre son cuvier, dis-lui : « Ba ! Laisse ici ces cuviers, et donne-moi une pioche, une pelle et une brouette.» «Pour faire quoi ?» répondra-t-il. «Pour quoi ? Pour ramener ici la fontaine, afin que nous ne soyons pas obligés d'y aller trop souvent, nigaud !» Quand il entendra ça, il ira chercher l'eau lui-même, car il désirera pas voir détruite la fontaine, ni ma mère non plus.
Le lendemain matin :
- Bien ! Allons chercher l'eau, dit l'aigle.
- Oui, oui, quand tu veux.
- Prend ton cuvier alors !
- Des cuviers comme ça ? A quoi ça sert des cuviers comme ça ? A perdre son temps.
- Comment veux-tu faire ?
- Donne-moi une brouette, une pioche et une pelle.
- Pour quoi faire ?
- Pour quoi faire, nigaud ? Pour ramener ici la fontaine et ne plus être obligé d'y aller trop souvent.
- Hola ! Hola ! Cette fontaine ne sera pas détruite ! Une si belle fontaine.
- Bien ! Va donc chercher l'eau toi-même si tu veux ; moi, je n'irai pas !
Et l'aigle alla chercher l'eau lui-même, avec ses deux cuviers, et très en colère.
- Comment de défaire de lui ? dit-il le soir à sa mère.
- Le mettre à la broche et le manger ! répondit la vieille.
- Non ! Non ! Demain je l'enverrai abattre des arbres avec une hache de bois, et nous verrons.
Il lui dit avant d'aller se coucher :
- Aujourd'hui, j'ai fait le travail moi-même, et demain, ce sera ton tour.
- Qu'y aura-il à faire demain ?
- Ma mère a besoin de bois pour faire du feu dans la cuisine, et tu devras aller abattre une allée de chênes qui sont là, et avant le coucher du soleil, ils devront être tous abattus.
- S'il n'y a que ça ! dit le fils du roi ; mais il était en fait très inquiet, bien qu'il ne le montrât pas.
Il alla alors trouver à nouveau la sœur de l'aigle.
-Tu me seras fidèle ? dit-elle.
- Oui ! jusqu'à la mort.
- Bien ! Quand tu seras arrivé dans le bois, avec ta hache de bois sur l'épaule - car il ne te donneras qu'une hache de bois – retire ta veste, mets-la sur le tronc d'un vieux chêne que tu verras là, déterres ses racines, prends ta hache de bois et frappe sur l'arbre, et tu verras ce qui arrivera.
Il alla le lendemain matin au bois, sa hache en bois sur ses épaules ; il retira sa veste, la jeta sur le tronc d'un vieux chêne, déterra ses racines ; il prit alors sa hache de bois :
- Une hache de bois, pour abattre de si grands arbres ! Mais qu'importe, je verrai.
Il frappa un coup sur le tronc de l'arbre, et aussitôt, il tomba, avec un grand bruit.
- Très bien, dit-il.
Il alla vers un autre, et pareil ! Chaque coup, il tomba un arbre, et ainsi, en peu de temps, l'allée d'arbres fut abattue. Quand vint l'aigle, pour voir, vers le coucher du soleil, il fut très surpris. Il se mit à geindre, et alla trouver sa mère :
- Hélas, chère maman, je suis vaincu ! Je ne puis plus jouer avec cet oiseau-là : un sorcier ou un magicien quelconque doit être avec lui ; voici abattu l'allée d'arbres jusqu'au dernier ; je suis très chagriné avec lui !
Pendant qu'il était ainsi à se plaindre, le fils du roi arriva :
- Je t'ai vaincu trois fois, dit-il, et ta sœur est à moi !
- Oui, hélas ! Envoie-la avec toi, et pars le plus tôt possible !
Le prince retourna au château de son père, et avec lui, la sœur de l'aigle. Mais celle-ci ne demandait pas à être mariée tout de suite, ni même aller avec lui au palais du roi ; elle dit alors qu'elle irait servir dans une maison quelconque en ville pendant deux ans, sans dire qui elle est, pour voir s'il lui restera fidèle, comme il lui avait juré par trois fois.
- Voici, dit-elle, avant de se quitter, la moitié de mon anneau et la moitié de mon mouchoir, afin que tu penses toujours à moi. »
Elle fut prise comme femme de chambre chez un riche orfèvre, et le prince retourna au palais de son père. Il oublia rapidement la sœur de l'aigle, et il vint à tomber amoureux d'une princesse qui était à la cour. Voici qu'ils furent fiancés, le jour du mariage fut décidé, et les anneaux furent donnés à faire chez l'orfèvre chez lequel travaillait la sœur de l'aigle. Et il fut invité beaucoup, beaucoup de monde aux fêtes du mariage ; l'orfèvre et sa femme furent invités aussi, et même leur femme de chambre, étant donné qu'elle était une fille avait de très bonnes façons.
Celle-ci demanda alors à son maître de lui faire un petit coq et une petite poulette d'or.
- Pour quoi faire donc ? dit sa maîtresse.
- Laissez-moi faire, ma petite maîtresse, vous verrez très bientôt pourquoi.
Et il fut fait comme elle avait demandée. Lorsque le jour du mariage fut arrivé, l'orfèvre, sa femme et leur femme de chambre allèrent au palais, et comme le prince et sa future femme étaient très contents des anneaux et des bijoux qui avaient été fait pour eux, ils en furent très bien accueillis.
La sœur de l'aigle avait emmené le coq et la poulette d'or, ainsi que les moitiés de l'anneau et du mouchoir dont le prince avait les autres moitiés. A la fin du repas, elle fut à côté de la nouvelle épouse ; et elle tira alors la moitié du mouchoir de sa poche.
- Tiens ! dit la future épouse, j'en ai un pareil au vôtre !
- Montrez un peu !
- Tenez ! Oui, ils sont identiques !
Et aussitôt que les deux moitiés furent rejointes, elles se recollèrent !
- Ceux-ci ont toujours été ensemble, dit la femme de chambre.
En retirant le mouchoir de sa poche, le demi anneau tomba sur la table. La future épouse, quand elle le vit, le prit et l'approcha de l'autre moitié qui était avec elle ; et ils se recollèrent aussitôt, comme le mouchoir. Elle en fut très surprise :
- Ne vous étonnez pas, Princesse, ceux-ci ont toujours été ensemble !
Elle sortit alors de sa poche le petit coq et la petite poulette d'or, et elle les mit sur un plateau d'étain.
- Quelles belles choses ! dirent-ils tous.
Elle tira alors un petit pois d'or de sa poche et le mir sur le plat. Aussitôt, le petit coq l'attrapa et l'avala.
- Il est encore parti avec toi, dit la poulette.
- Chut ! la prochaine fois, il ira avec toi.
- Oui ! le fils du roi me disait aussi qu'il me serait fidèle, quand il était en train de jouer aux boules avec l'aigle.
Le prince, quand il l'entendit, se retourna pour voir. La femme de chambre mit un deuxième pois d'or sur le plat. Le coq l'avala aussitôt :
- Il est encore parti avec toi, dit la poulette.
- Chut ! La prochaine fois, il ira avec toi.
- Oui ! le fils du roi m'a aussi dit qu'il me serait fidèle, quand il lui avait été dit par l'aigle qu'il devait aller chercher de l'eau.
Tout le monde fut très surpris, et se demandèrent les uns aux autres :
- Qu'est-ce donc que ceci ?
Le prince écoutait et était plus attentif que les autres. La femme de chambre retira un troisième pois de sa poche et le mit dans le plat, et, pour la troisième fois, le coq l'avala aussitôt.
- Il est encore parti avec toi ! dit la poulette.
- Chut ! la prochaine fois, tu l'auras.
- Oui ! le fils du roi me disait aussi qu'il me serait fidèle, lorsqu'il a été envoyé par l'aigle abattre une allée de chênes, avec une hache de bois !
- Hola ! dit le fils du roi, en se levant, il en est assez !
Et de se tourner alors vers son beau-père et de dire :
- J'avais, mon beau-père, un trésor qui était tenu sous une petite clef parmi les plus belles ; je perdis ma clef et j'en fis faire une nouvelle ; peu de temps après, je trouvais mon ancienne clef ; me voici maintenant avec deux clefs, de laquelle dois-je me servir, de la neuve ou de l'ancienne ?
- Respect et honneur sont toujours dus aux anciens.
- Bien ! Mon beau-père, gardez votre fille, car j'en ai aimé une autre avant elle : elle était perdue, et je l'ai retrouvée, la voici !
Et alors ils se jetèrent dans les bras l'un l'autre, en pleurant de joie ! Ils furent fiancés et mariés, et pendant trois mois, il y eu des fêtes et des jeux, des danses et de la musique, et toujours du bruit !

La rubrique de l'Herboriste

La Sauge Officinale

Par Loreley Demi-Lune

Famille des Lamiacées.
Synonymes : Herbe sacrée, Thé d'Europe, Thé de France, Thé de Grèce
Description :
La sauge est un sous-arbrisseau d'environ 50 cm de hauteur vivant avant tout dans les lieux arides du Midi et dans l'ouest du bassin méditerranéen mais elle est cultivée partout dans le monde pour ses vertus médicinales et gustatives.
Ses rameaux portent des feuilles opposées et allongées d'un vert grisâtre, feutrées de poils blancs. Le sommet de sa tige est couronné de petites fleurs violacées répandant une odeur camphrée.
Culture :
Celle plante nécessite de préférence un sol léger et perméable connaissant une exposition ensoleillée. Elle se plante au printemps et à l'automne et se récolte durant la même période.

Usages traditionnels :
La sauge officinale connaît une énorme célébrité, son nom latin «*salvia*» signifie «*plante qui sauve*». Durant l'Antiquité elle était considérée comme une panacée utilisée à la fois contre la fièvre, la toux, les rhumatismes, la paralysie, l'épilepsie, pour favoriser la fécondité mais aussi l'accouchement.
Les Celtes lui attribuaient le pouvoir de ressusciter les morts et elle était ajoutée aux boissons prophétiques afin de renforcer leur pouvoir.
L'Ecole de Salerne au Moyen Age a consacré cette plante «*Homme, pourquoi meurs-tu lorsqu'en ton journée pousse la sauge ?*».

Rôti de porc à la sauge *(6 personnes)*

- 800 g de rôti de porc
- 8 feuilles de sauge
- 1 pointe de couteau de thym
- 1 pointe de couteau de laurier en poudre
- 50 g de beurre
- sel et poivre
- 1 cube de bouillon de viande
- 2 verres de vin rouge
- 1/2 verre d'eau

Faites rôtir la pièce de porc pendant 1h45 environ avec les feuilles de sauge, le thym, le laurier, le sel et le poivre.
En fin de cuisson, incorporez au jus du rôti le cube de bouillon de viande, délayé dans le demi-verre d'eau (chaud), ainsi que le vin rouge.
Laissez mijoter à feu doux pendant 10 à 15 min.
Avant de servir, coupez la viande en tranches et passez la sauce. L'idéal est de garnir de cèpes cuits au beurre.

Beignets de sauge

-150 g de farine
- 1 oeuf
- 20 cl de lait demi-écrémé
- 1 cuillère à soupe d'huile *(tournesol de préférence)*
- sel et poivre

Dans une terrine verser la farine, creuser un puit, y déposer le jaune d'oeuf (réserver le blanc) et l'huile.
Commencer à mélanger, ajouter le lait petit à petit.
La pâte doit avoir une consistance un peu épaisse.
Saler légèrement. Laisser la pâte reposer 1h au frais.
Au moment de cuire les beignets, battre le blanc d'œuf en neige ferme et l'incorporer à la pâte.
Faites chauffer l'huile pour la friture. Plonger la feuille de sauge dans la pâte, bien la recouvrir (c'est fatal, vous en aurez un peu sur les doigts !)
Déposer la feuille dans l'huile chaude. La pâte va gonfler aussitôt et va épouser la forme de la feuille. Retourner le beignet à mi-cuisson.
Servir aussitôt le beignet, doré à point, salé et poivré.

Terrine de lapin confit à l'huile d'olive et à la sauge

Le jour même (10 min) :
- 6 gousses d'ail
- 10 feuilles de sauge
- huile d'olive
- sel fin
- 1 ou 2 tours de poivre en grains
- 1 terrine à couvercle ou 1 petite cocotte jolie pour la présentation (sinon 1 boîte hermétique).

La veille (10 min) :
- 1 beau lapin (ou 8 cuisses)
- 10 feuilles de sauge fraîche
- bouillon maison
- 2 carottes
- 2 échalotes
- 1 branche de romarin
- 1 zeste de citron
- 1 cube de bouillon de volaille
- 1 litre d'eau
- 25 cl de vin blanc sec
- 10 grains de poivre
- 1 cuillère à soupe de gros sel
- 1 casserole à couvercle (cocotte)

La veille, avec tous les ingrédients, faire un bouillon et laisser mijoter 10 min.
Pendant ce temps couper le lapin en morceaux... ou même en 2 seulement pour éviter les petits bouts d'os.
Mettre les morceaux de lapin dans le bouillon et à la reprise de l'ébullition baisser le feu laisser cuire à petits frémissements pendant 1h.
Laisser le lapin refroidir dans la cocotte.
Égoutter et désosser le lapin en morceaux assez gros (comme un petit doigt) en défaisant les chairs en suivant leur forme, mais ne pas le hacher, défaire les trop gros morceaux dans le sens de la longueur.
Mettre le lapin dans la terrine avec la sauge réservée et froissée, les gousses d'ail pelées et coupées, le sel fin et l'huile d'olive qui doit couvrir ; mettre au frais, recouvert, pas trop froid, l'huile ne doit pas figer, cela empêcherait le transfert des arômes.
Revenir remuer délicatement et vérifier le niveau de l'huile, ne pas céder à la tentation de goûter à chaque fois ! Ou alors en prévoir plus...
Servir égoutté et frais avec de la salade de mâche ou de mesclun et des tranches fines de pain de campagne un peu grillées.
Pour un buffet, je préfère laisser en terrine accompagnée de pain de campagne, chacun se sert.

Propriétés thérapeutiques :
La sauge est un excellent tonique pour les voies digestives et le système nerveux. Elle stimule le fonctionnement de l'estomac et du foie, calme les douleurs et les nausées. On la recommande contre l'asthénie nerveuse surtout des suites d'une longue maladie, épuisante nerveusement.
C'est un antiperspirant extrêmement efficace.

Elle est considérée comme la plante des convalescents puisqu'elle combat les sueurs, les faiblesses, le manque d'appétit, les digestions pénibles ainsi que la dépression physique et morale.
La sauge a une action tonique sur l'utérus, il est conseillé de l'utiliser après l'accouchement car elle régularise et fait apparaître les règles. Elle calme les douleurs menstruelles et facilite la conception.
Utilisée dans les troubles de la ménopause elle calme les vertiges et les bouffées de chaleur.
Grâce à son action hypoglycémiante on recommande le vin de sauge aux diabétiques.
Elle est aussi parfois utilisée pour calmer les crises engendrées par la maladie d'Alzheimer.
C'est un antioxydant et un anti-inflammatoire.
Elle peut être utilisée pour guérir des aphtes ainsi que des ulcérations de la bouche et des gencives. Utilisée en gargarisme c'est un remède contre les maux de gorge.
Jadis on fumait ses feuilles pour remédier à l'asthme.

Utilisation interne :
Infusion : 15 à 20g de feuilles dans 1 litre d'eau bouillante (environ 5 ou 6 feuilles par tasse).
Boire après chaque repas pour la digestion.

Contre les sueurs nocturnes en boire une tasse au coucher.
Vin : 80g de plante séchée sur lesquelles on verse 1 litre de vin bouillant. En boire 2 à 3 cuillères à soupe après les repas comme tonique.
Les diabétiques peuvent en boire deux verres par jour comme boisson.
Ce vin peut se faire aussi en macération à froid, dans ce cas mettre 100 g de sauge séchée pendant 1à jours dans un litre de muscat. Filtrer et consommer.
Teinture : Faire macérer pendant 15 jours des feuilles de sauge tassées dans deux fois leur volume d'alcool à 40% vol. Presser pour exprimer le jus et filtrer.
Consommer une demi-cuillère à café dans un peu d'eau sucrée pour lutter contre une transpiration exagérée.

Utilisation externe :
Décoction : 100 g de feuilles par litre soit dans de l'eau soit dans du vin. Utiliser cette lotion contre les dartres, les ulcères, les maux cutanés, en bain de bouche contre les aphtes, les ulcérations et les maux dentaires.
Bain : Préparer avec une grosse poignée de sauge pour lutter contre les rhumatismes.

Une poignée de feuilles dans de l'eau de Cologne donnera au bout de 4 à 6 semaines une eau de toilette qui adoucit et éclaircit la peau.
En ajouter une cuillère à soupe dans l'eau des ablutions.

Huile essentielle :
L'huile essentielle de sauge officinale n'est pas utilisée car c'est un puissant neurotoxique. On utilise donc la sauge sclarée.

Mots mêlés païens

Retrouvez les noms des Dieux et Déesses de la liste ci-dessous dans la liste. On peut les lire de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas, de bas en haut et en diagonale. Amusez-vous bien !

Hécate	Demeter	Maat	Cernunnos	Sekhmet
Diane	Shiva	Eostre	Mithra	Brigid
Aphrodite	Kali	Fridgg	Dagda	Amon
Isis	Tara	Apollon	Adonis	Hathor
Pan	Artemis	Freyja	Ra	Vesta
Hera	Lug	Horus	Odin	

A	A	C	E	R	N	U	N	N	O	S	G	U	L	R
R	T	R	T	E	M	H	K	E	S	I	S	K	A	S
A	A	J	Y	E	R	F	D	P	A	N	H	F	T	I
T	P	A	T	S	E	V	A	T	E	O	I	R	M	M
H	O	R	U	S	S	T	P	A	I	D	V	I	I	E
P	L	A	E	E	H	A	H	E	R	A	A	G	T	T
H	L	H	T	O	I	A	R	R	H	M	O	G	H	R
B	O	N	A	S	V	M	O	Z	O	T	H	I	R	A
K	N	I	C	T	A	B	D	N	O	A	D	G	A	D
A	B	D	E	R	I	S	I	S	R	O	H	T	A	H
L	I	O	H	E	T	K	T	P	K	D	I	A	N	E
I	Z	D	E	M	E	T	E	R	D	I	G	I	R	B

LUNE BLEUE

N°1 - Mai 2008
Une publication de la Ligue Wiccane Eclectique
la-lwe.bbfr.net
lwe1.wordpress.com

Conception & Graphisme :
Daràn
Dorian
Faoni

Avec la participation de :
Aranna
Daràn
Cerrydwen Asherah
Cimoun
Elfie
Hédéra
Hialmar Gadarn
Isis Shakti
Lapetite
Monique
Mut danu
Kazh ar c'hoad
L'Enchanteresse
Loreley Demi Lune
Seasaidh
Setanta
Sélénée

Image p.55 Hédérahélix

Les articles publiés dans ce magazine sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Affiliation des groupes à la Ligue Wiccane Ecléctique

Affiliation mode d'emploi

Qui peut prétendre à une affiliation LWE ?
Tout groupe, cercle, coven… correspondant aux critères ci-dessous.
Comment cela se passe t-il ?
Tout groupe voulant être affilié à la LWE procédera de la façon suivante :

• il devra vérifier s'il correspond aux critères d'affiliation *(cf. ci-après).*
• faire une présentation de son groupe qui sera joint à la demande d'affiliation.
• la demande d'affiliation prendra la forme suivante :

Nom du groupe :
> Responsable : (+ adresse électronique)
> Date de création :
> Nombre de membres :
> Orientation spirituelle :
> Localisation :
> Conditions d'entrée :
> Age minimum requis :
> Activités (si enseignement préciser le type, le programme…) :
> Site web, forum, liste de diffusion… : > Présentation

• le formulaire sera transmis à l'adresse mail de la ligue (ligue.wiccane.eclectique@gmail.com) où à défaut à l'un de ses administrateurs, animateurs ou affiliés.
• au vu de la demande et de la présentation, les animateurs vérifieront que les critères sont bien respectés et prendront la décision de proposer l'affiliation du groupe à l'ensemble des affiliés. A tout moment du processus d'affiliation, tout affilié peut demander des renseignements complémentaires et donner son avis.
• la proposition d'affiliation du groupe aux affiliés se fera sous forme d'un sondage anonyme présent sur le forum (partie «privée» du forum) dont le résultat ne sera visible par tous que le jour de la clôture afin de garantir la liberté d'expression.
• si le groupe est affilié, il se verra attribuer une rubrique sur le forum où il devra au minimum faire figurer sa présentation. La rubrique est sous la responsabilité du groupe affilié.
• les groupes affiliés à la LWE sont totalement libres de partir quand ils le désirent au même titre que les affiliés individuels (par exemple si leur groupes évoluent vers un autre chemin très différent, les éloignant des critères de base de leur affiliation). Ceci est sous l'entière honnêteté du groupe.

Les critères

* La célébration des huit sabbats de l'année
* La création d'un espace sacré (cercle…)
* La tradition doit être centrée sur le culte de la Déesse, quelque soit son nom, ou celui du couple Déesse/Dieu
* La sacralité de la nature
* Le groupe doit avoir au minimum 2 membres et s'il y a effectivement que 2 membres être ouvert à l'adhésion d'autre personne.
* Les membres doivent avoir déjà bien déterminé les lignes directrices de leur groupe.
* Le groupe doit laisser un minimum de transparence sur ses activités.
* Les membres du groupe devront être majeurs.
* Le groupe ne doit pas faire preuve de racisme ni d'homophobie.
* Il ne doit pas véhiculer d'idée politique.
* Il ne doit pas chercher à faire du prosélytisme.
* Il doit laisser la possibilité à ses membres de pratiquer également seuls.
* Il doit avoir une certaine éthique : considérer notamment le Wiccan Rede (ou l'équivalent) comme un critère éthique essentiel.
* Ses membres doivent être solidaires, s'entraider et partager des connaissances.
* Il serait souhaitable qu'un des membres du groupe soit affilié à la Ligue.

Nous voulons aussi remercier tous les groupes affiliés à la Ligue Wiccane Eclectique qui participent à l'organisation d'une grande communauté Francophone de la Wicca et des cultes de la Déesse.

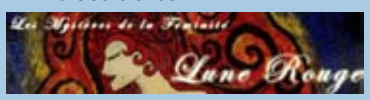
mut.danu@yahoo.com

http://cercledelalunerousse.hautetfort.com

http://aubedesdieux.typepad.com

http://voiepaienne.wordpress.com

www.art-sorcier.com



http://lunerouge.naturalforum.net

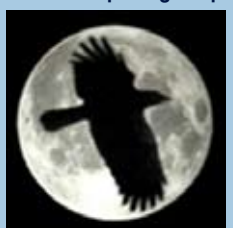
http://www.coven-yggdrasil.org

http://www.larenarde.fr

http://lune.o.free.fr

http://cercledeesse.wordpress.com

http://site.voila.fr/paradigme-sphinge


http://www.templeducorbeau.com

Les Trois Sureaux
(bannière non fournie)